Edition quotidienne — Québec, Mercredi, 29 Août 1894 — 15e année, No 39

PRIX DE L'ABONNEMENT

EDITION QUOTIDIENNE

Un an..... $3 00
Huit mois..... 2 00
Six mois..... 1 50
Quatre mois..... 1 00

L'abonnement est strictement payable d'avance.

EDITION HEBDOMADAIRE

Un an, au comptant, d'avance..... $1 0

L'ELECTEUR

JOURNAL DU SOIR

TARIF DES ANNONCES

Première insertion (par ligne)..... $ 0 1
Autres insertions, si publiées tous les jours..... 0 05
Trois fois par semaine..... 0 06
Deux fois par semaine..... 0 07
Avis de naissances, mariages ou décès 0 25

Toutes lettres, communications, etc., ayant rapport aux affaires d'administration, devront être adressées : *L'Electeur*, Québec ; et toutes communications concernant la rédaction devront être adressées Ernest Pacaud ou Ulric Barthe.

ERNEST PACAUD, Editeur-propriétaire — BUREAUX : 92 Côte Lamontagne, Basse-Ville, Québec — ULRIC BARTHE, Rédacteur

Bibliothèque du Parlement 1 mai

Revision des listes électorales

Toutes demandes de renseignements, et communications relativement à la revision des listes électorales du district de Québec, c'est-à-dire pour les comtés et divisions électorales depuis Trois-Rivières à Gaspé inclusivement, comtés situés sur les deux rives du St-Laurent, devront être faites aux soussignés :

G. MIVILLE DÉCHÊNE, M. P. P.

AMEDEE ROBITAILLE, Avocat.

No 51 rue Desjardins, Québec

L'ELECTEUR

QUEBEC, 29 AOUT 1894

La fin des vacances

La vacance tire à sa fin.

Ce sera samedi la réouverture des tribunaux, en même temps que de la chasse ; et quelques jours après la rentrée des classes.

Déjà l'on observe un grand mouvement de migration, de rentrée au nid. Les campagnes à la mode, les lieux de villégiature, vers lesquels on s'est précipité avec un tel entrain il y a une couple de mois, semblent avoir perdu une partie de leur charme, et pourtant ne sont-ils pas dans toute la plénitude de leur luxe de feuilles, de fleurs et de fruits ?

C'est que l'on est, pour la majorité du moins, des papas et des mamans ; c'est que l'on a des enfants, et que l'heure est venue de les ramener à l'école. *Dura lex, sed lex.* En présence de cette implacable nécessité, nous sommes tous plus ou moins enfants, et bien des parents n'échangeront pas sans un amer regret leur séjour champêtre et fleuri des mois d'été pour la poussière et les odeurs *sui generis* de la rue.

Mais aussi, les affaires exigent ce déplacement. Juges et avocats sont tenus, de par la loi, de se trouver à leur poste le 1er septembre. Adieu les grasses après-dînées passées sur l'herbe, le *far niente* de la villégiature !

Pour tous les âges, le 1er septembre est donc une date solennelle, un jour de tristesse. Mais bah ! le premier moment de dépaysement passé, les uns et les autres recommenceront à aimer leurs paperasses et leurs livres. Parfois des visions verdoyantes passeront bien, comme des ombres, entre l'œil et la page ouverte ; le grave magistrat, comme l'espiègle écolier, répondront par des mots d'une amusante distraction, aux questions de l'avocat plaidant ou du maître d'école armé de la règle. Mais la situation reprendra peu à peu ses droits, et il faudra bien finir, bon gré malgré, par effacer de son souvenir des scènes qui n'ont aucun rapport avec : *Qu'il pluise à la cour !* ou avec *Rosa, rosæ.*

Ces vives émotions sont, du reste, absolument nécessaires pour jeter un peu de variété dans l'éternelle monotonie de la vie.

Chauvinisme ridicule

Voilà toute une grosse tempête soulevée dans la presse française de cette province à propos d'un incident qui n'a absolument rien d'inusité, mais qu'on a seulement travesti pour lui donner une mine odieuse.

Quand donc nous corrigerons-nous ? Quand donc s'apercevra-t-on que toutes ces bruyantes criailleries ne sont que de vaines fanfaronnades de patriotisme, et que ce n'est pas en s'attardant à des vétilles qu'on avance les affaires de la race ? Le temps que nous perdons à ces échauffaisons stériles est bien plus utilement employé par nos concitoyens d'autres origines. Ils font moins de bruit peut-être, mais plus de besogne. Qu'on se rappelle donc les sages paroles de l'honorable M. Laurier ; les meilleurs patriotes ne sont pas les grands parleurs, mais ceux qui travaillent, chacun dans sa sphère, sans bruit, sans éclat, à donner de l'ascendant à leur nationalité.

Quelle est la cause de cette grosse chicane qui vient d'éclater et qui, partie de Montréal, pourrait bien dégénérer en quelque chose de dommageable pour l'Exposition provinciale tenue cette année à Québec ?

L'acte le plus ordinaire du monde. Le comité dirigeant de l'Exposition a décidé de s'en tenir au drapeau canadien —les couleurs britanniques avec les armes du Canada—comme drapeau officiel.

Mais ! il n'a fait en cela que son devoir ! L'Exposition, il ne faut pas l'oublier, est une affaire provinciale, et la Province fait partie du Dominion. Le drapeau qui doit la couvrir officiellement ne peut donc être que celui du pays, le drapeau qui abrite toutes les races, toutes les nationalités, toutes les langues parlées dans toute l'étendue du territoire. L'Exposition est subventionnée par la Province et la Cité de Québec, c'est-à-dire par l'argent de tous ceux qui habitent la Province, quelle que soit leur origine, Français, Anglais, Ecossais, Irlandais, Allemands, Italiens, Américains, etc.

Loin de mériter des reproches, le comité de l'Exposition mérite donc plutôt des éloges pour avoir pris cette sage décision. Il n'a pas voulu faire de jaloux. S'il avait ajouté le tricolore au "Union Jack", quelles réclamations ne se seraient pas élevées de toutes parts ? Les Irlandais, qui comptent dans cette province et dans cette ville, et qui ont comme nous le sang un peu chaud, auraient protesté, et, disons-le, avec raison. Pour pas non plus les *Stars and Stripes* ? En un mot, la porte eût été ouverte aux antipathies nationales, et pour contenter tout le monde il eût fallu arborer sur les pavillons de l'Exposition les couleurs de toutes les puissances du monde entier, comme pour une exposition universelle. Et que de chicanes pour la préséance !

Allons ! raisonnons comme des hommes. Si encore l'acte du Comité de l'Exposition était une innovation comme on cherche à le faire croire, ses critiques auraient un semblant de prétexte. Mais il n'en est absolument rien. Il ne fait que ce qui s'est toujours fait. Nous demandons à nos concitoyens s'ils ont jamais vu le drapeau français flotter sur les tours du Parlement ou sur les édifices publics, même à l'Hôtel-de-Ville. Et pourtant a-t-on jamais même songé à protester ? Il arriva, un jour de fête nationale, sous le gouvernement Mercier, qu'un subalterne s'oublia jusqu'à arborer le drapeau tricolore sur la tour centrale du Parlement. M. Mercier n'eut pas plutôt vent de la chose qu'il ordonna d'enlever le drapeau français et de le remplacer par le drapeau anglais. Et pourtant on sait que M. Mercier était le plus essentiellement français de tous nos hommes publics.

Pourquoi donc tant jeter la pierre aux directeurs de l'Exposition ? Ils n'ont fait rien de nouveau, ils n'ont fait que leur devoir.

Toute cette petite guerre méchante et irréfléchie qu'on leur fait n'est que le fruit d'un chauvinisme ridicule qui ne peut que faire du mal aux Canadiens-français, surtout dans un temps où l'un des nôtres, M. Laurier, est allé dans l'Ouest dissiper les préjugés qui règnent là-bas sur notre compte. Ce trivial incident de drapeau, comme l'autre jour celui des missionnaires baptistes, ne manquera pas d'être jeté sous les roues du char triomphal qui emporte notre chef vers les rives du Pacifique. Si on pouvait donc le faire dérailler, et en même temps nuire à notre Exposition, quelle satisfaction en certains quartiers !

Et dire que ce sont des journaux français qui ont donné l'élan ! Espérons au moins que nos compatriotes ne suivront pas l'avis de ces exaltés et ne tomberont pas dans le grossier panneau qui leur est tendu.

Actualités

Nous avons aujourd'hui une température très agréable : tiède, avec alternatives de soleil et de nuages légers.

L'une de ces dernières nuits, le thermomètre est descendu à 35° Fahr., très près de la gelée.

L'Observatoire de Toronto prédit du beau temps, mais le baromètre ici est au variable.

Pour ce soir :

Musique sur la terrasse par la fanfare du *Blake*.

Dîner à l'amiral Hopkins au club de la Garnison.

Tours de force des Japonais à l'Académie.

Les annonces nous arrivent en grand nombre à mesure que la date de l'Exposition approche.

Pour leur donner plus de valeur, nous publierons de nouveau un joli supplément illustré samedi.

L'agence Italo-canadienne à Montréal sera inaugurée avec éclat samedi le 1er septembre.

Tous nos remerciements à M. P. Catelli, son directeur, pour sa aimable invitation.

L'hon. Ed. Blake ne croit pas qu'il y ait des élections générales en Angleterre avant seize mois.

Il y a eu réunion du cabinet hier. Tous les ministres étaient présents.

La dernière nouvelle politique est que le parlement se réunira en décembre pour une courte session et que les élections générales auront lieu au mois de mars prochain.

Ce sont des organes du gouvernement qui donnent cette nouvelle.

Le *Free Press* ne croit pas à la rentrée de M. Chapleau dans le gouvernement d'Ottawa. D'après notre confrère, ce serait Hector Langevin qui succéderait à M. Augers, advenant le cas où celui-ci serait fait juge.

Notes personnelles :

Le Lord Evêque de Québec, M. Dunn, partira pour l'Europe le 16 septembre. Il va conduire ses enfants à l'école.

L'hon juge Plamondon et madame Plamondon, après avoir passé quelques semaines à Old Orchard, ont continué par voie de Boston aux provinces maritimes.

Ils reviendront à Québec par le *Miramichi*.

M. L. A. Vallée, ingénieur du département des chemins de fer, et sa famille, M. J. P. Roy, avocat, et sa famille, quitteront demain Charlesbourg pour rentrer en ville.

C'est le 16 et non le 21 comme nous l'a fait dire le typographe hier, que Mlle Eileen White partira pour l'Angleterre.

La famille de M. L. J. Cannon, assistant procureur général, reviendra d'Arthabaskaville vendredi.

M. John C. Eno est de retour d'un voyage à New-York.

Au nombre des personnes arrivées hier après-midi de la Malbaie, nous avons remarqué : l'hon. juge Irvine, l'hon. juge Wurtele, Mme Wurtele, Mlle O'Brien et Mme Roy.

Mme Roy passera l'hiver au Château.

Mlle O'Brien passera une quinzaine à Spencer Wood.

M. et Mme A. Dorey, de retour d'Europe, sont les hôtes de Mme W. W. Scott, Grande Allée.

On continue à s'agiter dans le comté de Chambly comme si une élection y était imminente.

Non seulement les conservateurs ont choisi leur candidat, mais ils ont déjà commencé une campagne effrénée dans les campagnes.

Quand donc M. Taillon s'en va-t-il ?

Dalton McCarthy a consenti à adresser la parole samedi prochain à New-Glasgow, Nouvelle-Ecosse, sur les questions politiques du jour.

On cherche également à le faire parler à Truro.

La *Gazette* l'invite à parler à Montréal à son retour.

Le *Mail* dit que le gouvernement fédéral devrait forcer les entrepreneurs du pont Curran à dégorger.

Ce n'est guère possible. M. St-Louis a déclaré que, s'il était poursuivi en recouvrement, il appellerait en garantie les ministres, sénateurs et députés conservateurs à qui il a distribué les argents volés.

La *Croix*, s'adressant à M. Wilfrid Laurier, lui dit ce qui suit :

"Vous avez compris votre devoir, faites-le, faites-le tout entier et sans hésiter.

"Et quand sonnera l'heure de la rétribution, vos compatriotes acclameront en vous le libérateur ; et dans l'élément protestant même, tous les esprits droits, la grande majorité, seront avec vous qui aurez incarné le principe de la saine et salutaire équité."

L'hon. Clarke Wallace a été l'objet d'une grande ovation hier soir à Ottawa, de la part de toutes les loges orangistes de cette section du pays.

Ce soir, le contrôleur des Douanes rencontrera tous les orangistes de la section de Montréal au manège Victoria.

C'est-à-dire que l'on à organise les orangistes en bataillon serré pour les prochaines élections.

Quelles clameurs n'entendraient-on pas, si les français et catholiques se coalisaient ainsi, pour la défense commune !

Comme les politiciens bleus devront rougir de se voir enrôlés à côté de ces bataillons orangistes, à la prochaine campagne, et forcés de travailler à fortifier l'influence orangiste et à amoindrir l'influence française et catholique !

On se rappelle de la mort suspecte d'un nommé Théodore Myre, de Ste-Barbe, comté de Huntingdon, trouvé dans sa voiture—le corps et la figure troués de coups de couteau—le matin du 20 août.

L'enquête du coroner a constaté qu'il y avait eu meurtre et a rapporté verdict en conséquence.

Il a été impossible, cependant, jusqu'à présent de trouver le meurtrier.

Celui que la police avait arrêté a clairement établi son innocence et a été mis en liberté.

Il a fait une journée superbe hier à Paris. A New-York, la température a varié de 71 à 76 degrés au-dessus de zéro.

On télégraphie de Paris, 28 août.—Une dépêche de Laval dit que l'on s'attend depuis plusieurs jours à l'exécution de l'abbé Bruneau, condamné à mort pour avoir assassiné l'abbé Fricot à Entrammes au mois de janvier dernier. Il se forme chaque soir des rassemblements nombreux aux abords de la prison où le condamné est enfermé. Ce soir à dix heures, le bruit s'étant répandu que l'exécution aurait sûrement lieu au lever du jour, près de mille personnes se sont portées près de l'endroit où la guillotine sera levée.

Nous recevons de l'aimable libraire de la rue Buade, M. J. O. Filteau, un volume de luxe qui mérite plus qu'une simple mention.

C'est une collection de fines photogravures représentant des monuments, des scènes de mœurs, des paysages, des portraits de célébrités, des copies de tableaux de maîtres, cueillis sur tous les points du globe : *Scenes from every land.*

Le tout est exécuté avec le soin et le fini que sait apporter à toutes ses productions la maison Mast, Crowell & Kirkpatrick, de Springfield (Ohio), que nos abonnés connaissent déjà, puisque c'est de cette maison que nous avons acheté le *Panorama de l'Exposition Colombienne* qui nous a valu un tel succès l'hiver dernier.

L'ouvrage, digne de l'étagère du plus somptueux salon, est précédé d'une préface signée par le général Lew. Wallace, le célèbre auteur de *Ben Hur*, et contient près de 400 gravures. C'est la plus belle collection du genre que nous ayons vue de longtemps, et elle est d'un bon marché incroyable : M. Filteau la vend la bagatelle de $3.00. Ce n'est pas la moitié de la valeur.

C. C Richard & Co.

Messieurs. — Depuis des années j'étais affligé de scrofules dans la figure. J'ai dépensé des centaines de piastres pour obtenir ma guérison, mais sans succès. Je suis heureux de dire qu'une bouteille de LINIMENT MINARD m'a entièrement guéri et je puis hautement le recommander à tous comme le meilleur remède au monde.

Romuald McInnis.

Bayfield, Ont

Les tout-puissants

On se rappelle les éloges extraordinaires que certains journaux décernèrent au gouvernement fédéral, le printemps dernier, au sujet du fameux remaniement qui devait se faire de nos lois de douane durant la session.

Chacun exaltait la sollicitude de ce bon M. Foster qui, afin de se mieux renseigner sur la nature des besoins du peuple canadien, avait poussé la condescendance jusqu'à venir lui-même faire la tournée de nos villes pour y consulter les marchands et les hommes d'affaires. Ceux-ci s'étaient empressés de se rendre à son appel, les chambres de commerce s'étaient émues, et personne n'avait pu assister à cette accolade du grand homme qui fait les taxes, avec ceux qui les paient, sans éprouver un sentiment d'admiration pour lui, et de douce quiétude pour les autres.

C'était, ma foi, touchant, et à ne pas regretter d'avoir des maux quand on possède ainsi des amis qui se prêtent de si bonne grâce à y remédier.

Je me suis permis, l'autre jour, de faire voir ce qui était résulté de cette visite, et jusqu'à quel point les marchands canadiens avaient pu compter sur la sincérité des embrassements de M. Foster. On a vu que le tarif douanier, après avoir subi un simulacre de remaniement, avait, deux mois plus tard, repris à peu près son ancienne forme, avec ses vieux défauts, ses mêmes embarras, et aussi, par-ci par-là, certaines exactions nouvelles, certaines rigueurs inédites.

Les pauvres importateurs, comme on l'a vu, ne purent pas même se féliciter d'avoir, durant les deux mois de répit, joui réellement du bien-être dans lequel ils s'étaient trouvés, puisqu'au 29 mai ils se virent forcés de refaire leurs entrées de douane des huit dernières semaines, et de payer le surcroit d'impôt, dans certains cas, suivant les dispositions du dernier tarif.

Les électeurs, naturellement, doivent se demander ce qui avait pu éloigner ainsi l'honorable ministre des finances de la ligne de conduite qu'il s'était tracée si bénévolement à notre égard, et dont on avait fait tant d'éloges quelque temps auparavant.

C'est ce que je vais essayer d'expliquer ici en me servant de certains renseignements qu'un contact journalier avec les manufacturiers canadiens m'a permis suffisamment de contrôler, et sur l'exactitude desquels on me fera peut-être l'honneur de ne pas entretenir d'injustes soupçons.

On a tort de s'imaginer que c'est le peuple canadien tout entier qui fait, par ses représentants, ses propres lois à Ottawa.

Le système du gouvernement représentatif est supérieur à tout autre sous bien des rapports ; mais il a cela de mauvais aussi, qu'il prête parfois énormément à l'empiètement des intérêts d'un petit nombre qui s'agite dans l'ombre, sur ceux de la majorité qui y va de bonne foi et qui tranquillement laisse faire.

Or, de nos jours, ce sont les manufacturiers qui gouvernent à Ottawa à l'exclusion de tous les autres Canadiens. Les représentants que le vote populaire y envoie ne sont que de simples instruments dans leurs mains. Ceux-ci ont peut-être parfois des velléités de bien faire, de travailler dans l'intérêt de leurs commettants, de s'opposer à des actes qui répugnent à leur conscience ; mais ils sont absolument impuissants contre les princes monopoleurs du pays. Et quand, après s'être laissé acculer et vaincre, ils reviennent devant leurs électeurs, ce n'est guère que pour chercher à pallier leur défaite, quand ils n'ont pas jusqu'à voiler leur vénalité.

C'est ainsi que nos députés ont dû, à la dernière session, se soumettre aux injonctions des manufacturiers canadiens à propos de cette question du tarif.

Le remaniement de nos lois de douane, au 23 mars, était probablement la libre expression de l'opinion que nos ministres s'étaient formée, en s'appuyant sur les demandes qui venaient de leur être faites par tout le pays. Mais il fallait l'approbation des manufacturiers, et c'est précisément ce qu'ils ne purent obtenir.

Tandis que la chambre était en train de préparer le vote sur les articles du tarif, les manufacturiers, eux, avaient des représentants en permanence dans les bâtisses mêmes du Parlement. Ils y occupaient une couple de bureaux avec une quantité d'échantillons dont ils faisaient examiner la beauté et la valeur, probablement à travers la loupe éblouissante des souscriptions aux fonds électoraux, ce qui dispense d'avoir des connaissances en fait de fabrication, vous comprenez.

Le gouvernement acheté par les manufacturiers ! Qui pourrait en douter ? Comment les ministres eux-mêmes peuvent-ils s'en défendre, à moins qu'ils n'admettent être d'une ignorance complète et manquer déplorablement d'intelligence ?

J'aime mieux—et ils doivent m'en savoir gré — croire à la première hypothèse, malgré que les deux soient possibles.

Il existe, parmi nos princes monopoleurs, un certain monsieur qui, lui pour un, ne doit pas trouver embarrassant de pétrir comme il veut l'opinion des ministres sur la question du coton, par exemple. Il réussit à merveille, dans tous les cas, avec les rédacteurs de certains journaux, qui doivent être aussi éclairés que les ministres, ou qui ne le sont pas mieux, comme on voudra.

Notre homme, il n'y a pas longtemps, nous donnait un exemple de son merveilleux talent dans un article de la *Gazette* de Montréal.

"On nous reproche, disait-il, de vendre du coton à la Chine. Pourtant nous ne le faisons strictement que pour utiliser nos machines durant les temps de

suite à la deuxième page

EAU DE MELISSE DES CARMES (BOYER)
PAR BOUTEILLE 34c

EAU DE MELISSE DES CARMES (Frère Mathias)
PAR BOUTEILLE 25c

ALCOOL PUR 95 P.C
PAR CHOPINE IMPERIALE 75c

INFUSION DE SAFRAN
PAR BOUTEILLE 10c

Les prix comprennent les bouteilles

J. E. Livernois

ENCOMBREMENT

Vu l'encombrement causé par la réception d'un

Immense assortiment de marchandises d'automne

nous sommes forcés de sacrifier à un vil prix la balance de nos marchandises de printemps et d'été.

L'énumération suivante peut vous en donner une idée

Balance de tweed de printemps reduit a 25 p. c.
Balance d'etoffe a robe de printemps reduit a 25 p. c.
Balance de chalis de laine reduits 25 p. c
Balance de toutes nos marchandises pour l'ete reduites a 25 p. c.

N'OUBLIEZ PAS QUE CES BONS MARCHES NE SONT OFFERTS QUE CHEZ

ROBITAILLE, FRERE & CIE

207 rue Saint-Joseph, Saint-Roch

GRANDE VENTE

--D'UN--

FONDS DE BANQUEROUTE

--POUR--

UN MOIS SEULEMENT

DANS LA BASSE-VILLE

A partir d'aujourd'hui, **MM. P. GOSSELIN & Cie** vendront à **cinquante par cent** de réduction, le fonds de banqueroute qu'ils ont acheté et transporté à leur magasin, consistant en :

Serge noire et couleur, Tweeds Canadien, Anglais et Ecossais
Camisoles et Caleçons, Chemises de toutes sortes, Cravates,
Collets, Poignets, Indienne, Coton jaune et de couleur, Chapeaux et Calottes pour hommes
et enfants. Aussi un grand assortiment de Hardes, Valises et Porte-manteaux

Venez en foule vous convaincre de la véracité de ce que nous avançons, et chacun y trouvera son profit.

N'oubliez pas l'adresse :

P. GOSSELIN & CIE

NO 11, RUE NOTRE-DAME, BASSE-VILLE, QUEBEC

—3m. Q. H.

NOURRITURE POUR LES OISEAUX

Nourriture pour les oiseaux moqueurs, pour les Truches, pour les Merles et pour les Perroquets ; Millet de Sicile ; Graine de Navette ; Chenevis ; Graine de Tournesol ; Millet blanc ; petit Millet blanc ; œufs de Fourmis ; Moulée de vers ; Os de poissons ; Gravier.

Mocking Bird's Food, Trushes, Blackbid, Parrots ; Best Sicily Canary Seed ; Best German Rape ; Best May Seed ; Best Hemp Seed ; Best Sunflower Seed ; White Millet ; Ant's Eggs ; Kwickack ; Meal Worms ; Cuttlefish Meal Worms ; Cuttlefish ; London Bird's Food ; Bird's Gravel.

DEPOT GENERAL CHEZ W. BRUNET & CIE
SAINT-ROCH, QUEBEC

PIERRES A MOULANGE

Arrivage cette semaine :

2000 Pierres de grand choix

Provenant des deux plus célèbres carrières de France. La plus belle importation jusqu'à ce jour

Moulanges

A AVOINE, A BLE, ET BATARDES

40 ANS D'EXPERIENCE

Premier Prix, Londres, Angleterre, 1886

COMPAGNIE CHINIC

QUEBEC

DEMANGEAISON DE LA PEAU

EN TROIS APPLICATIONS

LA POMMADE SOLARI

Guérit les démangeaisons de la peau, même les plus accentuées

En vente partout. Prix 50c la boite. Dépôt général à la

PHARMACIE LARUE

Coin des rues St Joseph et de l'Eglise, St-Roch, Québec

13 sept.—1an 3f.p.s.

Ouverture de classe

Les classes de mon académie commerciale s'ouvriront mardi, le 4 septembre prochain à 9 h. du matin, au No 230 rue St-Joseph, Saint-Roch, (Salle Patoine). Le français, l'anglais, l'arithmétique, et la tenue des livres y sont spécialement enseignés. Une leçon de conversation anglaise sera donnée tous les jours. Les devoirs se feront immédiatement après la classe sous ma surveillance. J'ouvrirai en même temps mes classes de soir et mes classes privées. S'adresser au No 5 rue Saint-Joseph, depuis le 27 courant jusqu'à l'ouverture des classes, de 9 h. à 11 h. 30 et de 1 h. 30 à 4 h. 30, ou au No 163 rue St-Olivier, avant cette date.

Comme le nombre des élèves est limité à 60 on est prié de se présenter dès les premiers jours

JULES CLOUTIER,
18 a—1m. Professeur.

ECOLE MODELE, 280 RUE RICHARDSON

Madame O. Côté ouvrira ses classes le 1er septembre. Elle sera aidée d'une maîtresse anglaise pensionnaire et d'une autre française diplomée modèle. La classe des garçons est entièrement séparée de celle des filles. Comme par le passé on continuera à s'occuper beaucoup de celles qui désirent obtenir un emploi ou pour passer leur brevet. Leçons privées à toute heure et classes du soir à conditions faciles.

Dessin, solfège, piano. Prix modéré

La coupe sera enseignée gratis aux jeunes filles qui suivront le cours modèle.

Quelques pensionnaires seront admis.
17 a—10 j.

KINDERGARTEN

Mlles Glass et Dempsey ouvriront une école conduite sur les principes Kindergarten, à la salle Allaire, 93-95 rue St-Jean.

LUNDI, 10 SEPTEMBRE

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'adresse ci-dessus, à partir du 3 septembre entre 10 h. et 12 h. a. m., ou avant cette date cette date au No 53 rue Des Prairies.
22 a—10f.

MADAME St Laurent ouvrira le 3 septembre, sa classe privée, pour les enfants de cinq à douze ans. Le français, l'anglais, et le piano sont enseignés. Pour informations s'adresser au No 353 rue St-Jean. 20 a—2s.

COUVENT JESUS-MARIE

St-Joseph Lévis.

La rentrée des élèves est fixée au 4 septembre

Il n'y a eu aucun changement dans le personnel de cet institution.
23 a—8j.

Académie de Jésus-Marie, Sillery

La rentrée des élèves aura lieu le 4 septembre
18 a—au 1s.

ECOLE NORMALE LAVAL

La rentrée des élèves-institutrices aura lieu **mardi, le 4 septembre prochain**, et l'école annexe des filles s'ouvrira le lendemain à **9 h. a. m.**

La rentrée des élèves-instituteurs aura lieu **vendredi, le 7 septembre prochain**, et l'école annexe des garçons s'ouvrira le lendemain à **9 h. a. m.**

Th. G. ROULEAU, Ptre,
27—6f. Principal

Collège Montmagny

L'ouverture des classes de cette institution aura lieu le 5 septembre. Les élèves-pensionnaires devront entrer la veille. L'étude des langues française et anglaise est de rigueur. Le calcul et la tenue des livres s'enseignent d'après les méthodes les plus nouvelles. Les élèves qui le désirent peuvent apprendre la sténographie, la clavigraphie et la musique en payant extra. Les enfants d'une santé délicate ont des attentions toutes spéciales dans la famille du directeur.

PH. LAMONTAGNE
Directeur-propriétaire.
a—1m.

COLLEGE DE LEVIS

La rentrée des Elèves aura lieu le 7 septembre.

Les classes seront ouvertes le lendemain.

S. C. LECOURS, ptre, Directeur.
29 a—6f. 3f p s.

Collège Ste-Marie, Beauce

La rentrée des élèves aura lieu le 4 septembre

Frère MATHUS,
Directeur.
29 a—1s.

LECONS D'ANGLAIS A DOMICILE

Elèves demandés—Une anglaise de douze ans d'expérience dans l'enseignement est prête à faire des arrangements avec deux ou trois autres élèves—adultes ou enfants.

Aussi leçons de français, grammaire et conversation.

Adressez : ENGLISH TEACHER,
L'Electeur
No 92 Côte Lamontagne.
28 a—

SEL !! SEL

oooo x oooo

En déchargement, steamer *Courant*, et attendu par divers autres vaisseaux

Gros Sel de Liverpool

Sel fin (Franklin factory filled) de qualité supérieur pour le **BEURRE et le FROMAGE**

Livrable à flot, à bord des chars ou en magasin

Verret, Stewart & Cie
14 m. au 1 a. Quai des Indes

F. A. MERCIER
NOTAIRE
105, Côte Lamontagne

Argent à prêter sur hypothèque à la ville et à la campagne

Demandez le Minard et n'en prenez pas d'autre.

chômage du marché canadien. Nous ne retirons aucun profit de ces ventes en Asie. De fait, quelquefois nous y perdons. Dans tous les cas, le coton que nous envoyons là est un article de qualité tout-à-fait inférieure, et ne convient nullement au marché canadien. Ce n'est que notre surplus de production, et sa vente entraine pour nous une perte sérieuse d'argent. "

Ce qui précède est une traduction fidèle d'un paragraphe de l'article en question. Vous remarquerez que l'écrivain dit d'abord : Nous ne retirons aucun profit de ces ventes en Chine. Quelquefois nous y perdons ", et qu'un peu plus loin il fait entendre clairement que les mêmes ventes entrainent toujours " une perte sérieuse d'argent. "

Voyons, entendons-nous !

S'il est vrai que les ventes de coton à la Chine occasionnent des pertes sérieuses aux manufacturiers canadiens, comment se fait-il qu'ici, aux portes mêmes de notre ville, il y a une manufacture qui n'a jamais fait autre chose que du coton pour la Chine, qui a été bâtie expressément pour cela, et que l'on est en train d'agrandir à l'heure qu'il est, absolument rien que dans le but de faire un plus grand nombre de ces ventes ?

Il faut, en vérité, que le plumitif de la *Gazette* ait un tonpet de crin d'une aune pour essayer de faire croire à ses lecteurs qu'il y a en Canada des capitalistes assez bêtes pour sacrifier leur argent à la beauté seule des yeux en amande des habitants du Céleste Empire.

Si c'est là ce que certains journaux appellent " éclairer le peuple ", on a alors de graves raisons de soupçonner un peu la valeur de leurs enseignements. A Dieu ne plaise que le nombre augmente encore de ces *éducateurs* qui ne savent rien ou qui sciemment trompent ceux qu'ils ont mission d'instruire !

Ce serait à dégouter de la presse, et il faudrait s'en débarrasser à tout prix.

Depuis qu'elle existe, la manufacture de Montmorency n'a fait du coton que pour le marché de la Chine. Elle n'a jamais vendu aux Canadiens que ses pièces de rebut et les *coupons* de sa fabrication. Quant à sa marchandise parfaite et régulière, elle était et est encore réservée exclusivement pour la Chine.

Il était donc inexact de dire que le coton qui s'expédie en Chine se fabrique ici *"solely for the purpose of keeping the mills running."*

Ce coton de Montmorency pèse invariablement trois verges à la livre, c'est-à-dire 5⅓ onces par verge, ce qui peut être considéré comme l'un des meilleurs " cotons jaunes" qui se fabriquent, non seulement au Canada, mais dans n'importe quel pays du monde.

Il est donc absolument incorrect de prétendre que " *the cotton made for the China market is a sepcial low grade cloth.*"

Les marchands de Québec et de Montréal ont essayé à plusieurs reprises de se procurer de ce coton de Montmorency. Ils n'ont jamais obtenu autre chose que les *rebuts*, comme je l'ai dit tout à l'heure. Cependant ces *rebuts* se vendaient à un prix élevé, presqu'aussi élevé que celui des pièces parfaites, et c'est à qui en aurait parmi les marchands de gros pour répondre aux demandes.

Il est donc outrageusement faux de dire que ce coton " *is a special low grade cloth not adapted for the canadian market.* "

Hein ! Que pensez-vous de cela ?

Le monsieur qui a fourni ces informations à la *Gazette* savait fort bien qu'il trompait de toutes pièces. Fatigué d'arguments avec son porte-monnaie, il s'est dit :

" Il est impossible que j'achète tout le monde. Blaguons-en quelques-uns ! "

Reste à savoir s'il a simplement *blagué* la *Gazette*, ou bien s'il l'a achetée. L'alternative n'est pas gaie, et je conçois que la feuille montréalaise puisse avoir des hésitations à se déclarer d'une naïveté absolue pour se soustraire à l'imputation plus grave de vénalité.

Eh ! bien, un personnage qui a le pouvoir de faire publier des colonnes sur des théories fausses dans un journal comme la *Gazette de Montréal* doit naturellement jouir aussi d'un formidable ascendant sur nos ministres.

Tenez ! Il doit avoir des manières engageantes, une grande force d'élocution, le geste tout-à-fait persuasif ; il doit savoir toute son arithmétique, posséder quelques millions, et n'être pas absolument bégueule.

Trouvez-moi un de nos ministres qui soit capable de résister au feu de pareilles batteries !

LYSIPPE.

Québec, 27 août 1894.

La guerre d'Asie

PROJETÉE DEPUIS TROIS ANS

Londres, 29 août.

Le *Times* publie une lettre de Seoul qui dit que le Japon méditait l'invasion de la Corée depuis trois ans. Le plan avait été secrètement muri jusqu'aux plus minutieux détails. Des cartes topographiques et militaires de toute la Corée avait été préparées indiquant tous les chemins, rivières et forêts avec la profondeur et la largeur des eaux.

L'an dernier, le ministre japonais Otari, à Pékin, a passé six mois à Seoul à conspirer avec le puissant parti japonais.

La descente des Japonais en Corée a été exécutée avec une rapidité extraordinaire. L'habile Otari n'a fait voir que du feu aux représentants de la Chine, de la Corée et des nations étrangères et personne ne s'est opposé au débarquement des troupes japonaises.

Après avoir fait l'historique de l'origine de la guerre, le correspondant dit que l'administration de la Corée est pourrie jusqu'à la moëlle, depuis le roi jusqu'aux marmitons.

Le *Morning Post* publie la dépêche suivante de Shanghaï : " On rapporte que les Japonais débarquent en force au nord de Takou et se préparent à marcher sur Pékin. On dit aussi que les Japonais ont débarqué 20,000 hommes de troupe sur la frontière de la Chine et de la Corée. Vingt-huit vaisseaux de guerre sont rassemblés à cet endroit. Il se prépare évidemment un grand combat."

INstitutrice—Une jeune fille, munie de diplômes et de certificats requis, demande de l'emploi dans une famille.

En dehors des heures de classe elle pourra avoir soin des enfants et se rendre généralement utile dans la maison. S'adresser à *L'électeur*. 1 a—j.n.o.

NORMANDIN

Hommage à un digne missionnaire

A l'occasion de la dernière mission donnée à Normandin, le 19 du courant, par le rév. M. Louis Tremblay, nommé curé de St-Félicien, et depuis sept ans leur missionnaire, les colons se sont réunis à l'issue de la messe, et lui ont présentée l'adresse suivante, accompagnée d'une très jolie canne à pommeau d'or. L'adresse fut lue par M. J. B. Carbonneau.

Monsieur le curé,

Il n'y a pas de pensée plus triste que celle que fait naitre le rapide écoulement de notre existence. Depuis quelques jours cette tristesse est doublée d'une cruelle déception. En effet, M. le curé, nous nous étions accoutumés à la pensée que Monseigneur se rendrait à notre prière et vous laisserait encore et toujours au milieu de nous. C'est ce que nous n'avons pas cessé de croire jusqu'à ces derniers jours, quand la volonté de notre évêque, que nous vénérons, même dans cette pénible circonstance, a décidé qu'aujourd'hui fût le terme de votre séjour au milieu de notre jeune colonie, que vous avez en grande partie formée.

Il y a onze ans, M. le curé, qu'un Pontife de Dieu, usant du pouvoir que perpétue le sacerdoce dans le monde, vous imposait les mains et vous consacrait prêtre pour l'éternité. Que se passa-t-il dans votre âme en ce moment sublime où vous receviez des pouvoirs que ne possèdent pas même les anges ? Il ne nous appartient pas de le pénétrer. Le prêtre, vous disait le Pontife, doit offrir le sacrifice, il doit baptiser, prêcher, pardonner, bénir ; le monde a besoin de tout cela. Mais pour être à la hauteur d'une telle mission, pour exercer des fonctions aussi divines, il faut être rempli d'une sagesse toute céleste, briller par la pureté de ses mœurs, et par la pratique d'une justice depuis longtemps éprouvée.

Il n'est pas nécessaire de considérer longtemps votre carrière au milieu de nous, M. le curé, pour se convaincre que vous n'avez cessé de perfectionner en vous cet idéal du prêtre selon le cœur de Dieu. Les témoignages en sont imprimés partout. Innombrables sont les marques de votre ministère de missionnaire colonisateur au milieu de nous. Vous avez répété et prodigué sous toutes les formes les services de tout genre dont nous avons été les témoins et qui resteront gravés dans le cœur de la colonie de Normandin, et de sa jeune sœur Albanel.

Et comment pourrions-nous taire ce que vous avez fait pour nous ? Car avec votre prédécesseur, le Rév. M. Jos. Girard, vous nous avez fait ce que nous sommes.

Pardonnez, M. le curé, si nous évoquons aujourd'hui tous ces souvenirs. Il serait peut-être plus convenable de les taire en votre présence ; mais il nous est utile à nous de les rappeler. Combien il importe de s'attacher à ceux qui élèvent les âmes, stimulent le courage, et réconfortent dans les épreuves et les luttes de la vie ! C'est le besoin du souvenir qui nous fait parler. C'est le besoin de vous dire combien nous apprécions les bienfaits de votre sage et glorieuse administration. C'est aussi le besoin de dire adieu à un pasteur bien-aimé. Nous prions Dieu que votre successeur soit le digne continuateur de vos œuvres déjà si avancés. Nous invoquons le ciel, M. le curé, pour qu'il vous conserve longtemps à nos heureux frères de St-Félicien, et que vous gagniez l'affection de vos nouvelles ouailles, comme vous l'avez de vos anciennes.

Veuillez accepter comme un souvenir des colons de Normandin et d'Albanel ce modeste cadeau que nous vous offrons. Que cette canne vous soit un fidèle compagnon pendant vos années d'activité, et un appui aux jours de votre vieillesse.

En retour des vœux que nous formons pour votre bonheur, M. le curé, nous vous demandons de réserver une part de vos prières pour les colons de Normandin et d'Albanel qui garderont un souvenir ineffaçable des années que vous leur avez consacrées. Nous vous prions de nous croire vos amis dévoués.

Les colons de Normandin et d'Albanel.

Il serait difficile de peindre l'émotion qui animait l'assemblée à la fin de cette adresse. La réponse de M. le curé eut pour effet de mettre le comble à l'émotion. L'attendrissement était général. C'était une manifestation éclatante de la puissance des liens qui se rompaient entre cet humble missionnaire et ces modestes ouvriers de la forêt qui travaillent dans l'ombre à l'agrandissement de la patrie. Douces larmes, impérissable souvenir.

—*Communiqué.*

Normandin, 20 août 1894.

Sainte-Marie de Beauce

LES IMPRESSIONS D'UN TOURISTE

Monsieur le rédacteur,

Comptant sur votre bienveillance avantageusement connue du public, je me permettrai de vous demander hospitalité dans votre estimable journal afin d'y insérer les impressions d'une tournée en villégiature que j'ai faite dans le comté de Beauce.

Depuis quelques années, demeurant aux Etats-Unis, éloigné du pays qui fut les délices de mon enfance et qui sera toujours l'orgueil de ma vie ; il m'a donc été très agréable de parcourir les endroits encore pleins de souvenirs qui me sont bien chers et de constater et d'admirer les progrès de toutes sortes réalisés depuis quelques temps.

Mais parmi les localités qui m'ont paru les plus favorisées sous ce rapport, je suis heureux de mentionner spécialement la jolie paroisse de Ste-Marie. Située dans la vallée de la Chaudière, elle est dotée de tout ce qu'il faut pour en faire un centre d'affaires.

Le chemin de fer du Québec Central met cette localité en relation directe avec les villes de Québec, de Lévis, de Sherbrooke, de Boston, etc.

Outre ces avantages, Ste-Marie possède des établissements d'éducation qui ne le cèdent en rien à ceux de nos villes. Un magnifique couvent tenu par les Dames de la Congrégation et un Collège Commercial dirigé par les Frères des écoles chrétiennes.

Depuis 1855, date de sa fondation, nombre d'hommes marquants et instruits sont sortis de cette institution et aujourd'hui occupent des positions lucratives et avantageuses. L'enseignement se donne en français et en anglais. Le banking, la tenue des livres, la sténographie, enfin toutes les spécialités exigées par le besoin de notre époque y sont enseignées d'une manière pratique.

Cet établissement est très florissant et a toujours donné satisfaction à ceux qui en ont suivi les cours. On se procure, comme dans les villes, tout ce qu'il faut pour donner une bonne pension aux élèves ; on y trouve, en un mot, tout le confortable désiré soit pour la nourriture, soit pour les amusements et les jeux propres à développer les forces physiques et à conserver la santé des pensionnaires.

Ainsi donc, monsieur le rédacteur, si je ne croyais pas d'abuser de votre aimable complaisance, je dirais encore de bien belles choses de cette jolie paroisse, entre autres, sur sa magnifique église et de ses principaux édifices, mais je remets la partie pour une autre lettre.

Veuillez agréer avec mes remerciements, monsieur le rédacteur, l'expression de mon dévouement.

UN TOURISTE.

MARITIMES

Arrivées des steamers océaniques

Date	*Steamers*	*Arrivés à*	*Venant de*
28 août	Iona	Québec	Shiels
"	Baumwall	"	Hambourg
"	Teelin Head	"	Swansea
"	Willehad	New-York	Brême
"	Waeslan	"	Anvers
"	Teutonic	Londres	New-York
"	Havel	"	"

Tableau de la marée

Marée haute à Québec (Standard time) 1894

	Août	A. M.	P. M.
Lundi	27	1 40	2 31
Mardi	28	3 20	4 06
Mercredi	29	4 46	5 17
Jeudi	30	5 54	6 11
Vendredi	31	6 35	6 56
	Sept.		
Samedi	1	7 17	7 39
Dimanche	2	7 49	8 18

N. B.—Le courant continue à monter pendant 45 minutes après la marée haute.

PHASES DE LA LUNE.—Nouvelle lune, jeudi 30 août, à 3 h. 04 p. m.

Service des Signaux

Québec, 28 août 1894.

L'Islet—Nuageux ; vent ouest. Descendant, frégate Tartar.

Métis—Vent est. Montant à 8 a m, une barque.

Manicouagan — Montant à midi, une barque.

Cap Rosier—Nuageux ; vent ouest. Montant, str Acaster.

Anticosti—Pluie, vent sud. Goélette à vapeur Diver à Pointe Sud-Ouest.

Isles Amherst—Clair. Montant à 5 a m, str St Olaf.

Low Pointe—Brumeux ; vent sud. Montant, strs Horace, Manar et Glenlivet. Descendant à 7 p m, hier, str Wandsworth.

Passé hier : les steamers Iona, Shields, Louisburg et Buckminster, Sydney pour Montréal ; Baltimore, Montréal pour Liverpool.

—Le str Ripon City, capt. Cuthwaite, arrivé de Montréal hier, prend chargement à l'anse Siliery.

—Le str Teelin Head, capt. Arthurs, de Swansea, sur lest, arrivé hier, prend chargement à l'anse au Sauvage.

Ligne Allan

Le Sardinian, cap R P Moore, parti le 19 courant, est arrivé à Liverpool lundi après-midi.

Ligne Dominion

Le Hamilton, cap Skrimshire, après avoir déchargé sa cargaison de Québec, est parti pour Montréal à 8 a m hier.

Ligne Hansa

Le Baumwall, cap Schmidt, de Hambourg, viâ Anvers, avec 98 passagers et une cargaison générale, arrivé dans le port hier soir, a amarré au quai du Grand-Tronc, Pointe Lévis.

POUR LA MER.—Le Sphynx, cap Nelligan, a complété sa cargaison, et est parti pour la mer hier soir.

En route pour Québec

Belos, (ancien Hugh Cann), Hansen, Harwich, 24 août.

Norwegia, ——, Sydney, 25 août.

Pharas (s), Dusting, Liverpool, 25 août.

En route pour Montréal

Buenos Ayrean (s), Vipond, Glasgow 24 août.

Lake Winnipeg (s), Herriman, Liverpool, 25 août.

Memphis (s), Williams, Bristol, 25 août.

Tritonia (s), Rollo, Glasgow, 24 août.

En route pour le Canada

Retriever, Cave, Oporto, 19 août.

(Arrivé de Montréal)

Fremona (s), Tait, London, 25 août.

Arrivés dans le Port de Québec

28 août—SS Iona, Cummings, Shields, 17 août, Hy Fry & Co, pour Montréal, cargaison générale.

——Louisbourg, Gould, Sydney, Geo M. Webster & Co, pour Montréal, charbon.

——Buckminster, Elmer, Sydney, Geo M. Webster & Co, pour Montréal, charbon.

——Baumwall, Schmidt, Hambourg, viâ Anvers, Wm M. Macpherson, 98 passagers et cargaison générale.

——Teelin Head, Arthur, Swansea, H. Kennedy, lest.

Acquittés

25 août—SS Vancouvert, Williams, Liverpool, Wm M. Macpherson.

28 août—SS Sphynx, Neligan, Barrow, H Kennedy.

Barque city of Agra, Lydersen, Adélaïde, Australia, Dobell, Beckett & Co.

——Frank Carvill, Dulman, Grande Bretagne, Dobell, Beckett & Co.

Goélette Daisy, Girard, Gaspé, C & X Kennedy.

EXPOSITION

PROVINCIALE

QUEBEC

SEPTEMBRE 10 AU 15

1894

Agricole et Industrielle

AMUSEMENTS DIVERS

Pour la liste des prix et toute information, s'adresser à

R. CAMPBELL,
SECRÉTAIRE

BUREAUX : Bâtisses du Parlement, QUÉBEC

EXPOSITION.—Faites vos entrées cette semaine, avant le 2 septembre.

MAISON

C. O. SIMARD

Epicier, marchand de vins, liqueurs et provisions.

8-10 RUE ST-JEAN

CE MAGASIN

EST LE SEUL DU GENRE A QUEBEC

Il mérite d'être visité

Nouvelles spécialités ajoutées à l'établissement :

PREPARE A L'ETABLISSEMENT

Dindes désossés
Langues et jambons fourrés et préparés à la galantine.
Jambon et bacon "Sugar Cured"

EPICERIES

En général, thés cafés, etc.

LIQUEURS

de toutes sortes, cave de vins de toutes espèces, champagne, cognac, etc.

PRIMEURS DE LA SAISON

FRUITS ET LEGUMES

Notre assortiment de fruits est toujours comme par le passé le plus complet que l'on puisse désirer

POISSONS

Frais et salés de toutes sortes toujours en magasin en grande quantité.

PERSONNEL

Poli et courtois, empressé auprès des clients

Marchandises livrées à domicile, par chemin de fer ou bateau.

Tout est de première qualité
Satisfaction garantie

Une visite est sollicitée

C. O Simard

8-10 RUE ST-JEAN

TELEPHONE NO 165

16 août—3m.

ILS SONT BIEN MALHEUREUX



Ceux qui sont malades et qui ont donné des sommes fabuleuses en remèdes inutiles sont les plus malheureux êtres qui existent sur la terre. Mais aussi ne sont-ils pas coupables et ne méritent-ils pas le châtiment qui leur arrive quand ils ne veulent pas avoir recours aux remèdes sauvages composés d'herbes et de racines de J. E. P. Racicot. Quand un malade a été traité pendant un certain temps avec les minéraux et qu'il s'aperçoit que loin de revenir à la santé, son cas s'aggrave, il ne devrait pas retarder à recourir aux racinages qui ont des pouvoirs curatifs bien plus grands et plus prompts que les minéraux. Il n'y a pas à discuter l'efficacité des racinages. Tout le monde le reconnait et les anciens mieux que tout autre ont su en apprécier leur mérite. Aussi il faut dire que c'est grâce aux racinages que la génération qui nous a précédé était plus vigoureuse que nous. Il y a moyen de revenir à cet âge d'or en faisant encore usage des remèdes sauvages. Ainsi, qui que vous soyez et quelle que soit votre maladie, ne manquez pas de vous servir de ces remèdes. Sachez que vous vous guérirez promptement et sûrement. Pour cela cependant, il faut vous adresser à l'*Enseigne du gros Sauvage* chez

J. E. P. RACICOT
No. 25, RUE ST-JOSEPH,
Saint-Roch, Québec.

UN CHAR
—DE—
PIANOS

—0000 x 0000—

Nous venons de recevoir le plus grand envoi de pianos qui ait jamais été expédié à Québec. Il a fallu tout un char pour transporter ce considérable envoi à destination. Ce grand choix de pianos ayant été acheté dans des circonstances particulièrement avantageuses nous permet de les vendre à une réduction de 25 à 50 p. c., au dessous de leur valeur réelle.

Prière de venir examiner ces superbes pianos et constater les prix de circonstances et nos conditions faciles de paiement

BERNARD FILS & CIE
Editeurs de musique
5 rue St-Jean, porte voisine de M. Cyr. Duquet, horloger.

DR COOTE

OCULISTE, etc.

A repris son bureau au

No 73 RUE SAINTE-ANNE

—LE—

23 JUILLET

10 jt—j.n.o.

EPICERIE
—A LA—
MODE

PROVOST & LAROSE

205 RUE SAINT-JOSEPH

Importateurs d'épiceries, Vins & Liqueurs

A cette épicerie le consommateur trouvera toujours des marchandises de choix, des vins des meilleures marque et les dernières primeurs de la saison.

Nous cueillons au hasard parmi les articles les plus en vogue à cette époque-ci de l'année :

Langues,
Corned Beef,
Poulets,

Dindes,
Pâté de foie gras.
Sardine à la Tomate

Sardine à l'huile,
Sardine aux Truffes
Thon aux Tomates

Bœuf rôti,
Mouton rôti,
Lait et Café condensé.
Confitures de toutes sortes,

N'OUBLIEZ PAS L'ADRESSE CI-DESSUS

On portera aussi une attention immédiate aux commandes par téléphone

NO 1110

2 juil.—

AVEZ-VOUS BESOIN

DE PEINTURE, D'HUILE ET DE TEREBENTHINE

POUR mettre votre maison à neuf ? Venez voir nos prix pour vous convaincre de la grande réduction que nous avons décidé de faire.

AVEZ-VOUS aussi besoin d'un **poêle à l'huile**, d'une **Glacière** ou d'une **Tordeuse** ? Nous défions toute compétition sur ces articles, 15% meilleur marché que le prix ordinaire.

NOUS venons de recevoir d'Allemagne, un lot de **granite** ou agathe, tel que : Thépots, Tasses, Bols, Soucoupes, Assiettes, etc. Venez voir nos prix. Nous vendons bon marché. Aucune déception pour l'acheteur.

NOUS avons aussi décidé de vendre à prix très réduits les vitres, les Clous, le Mastic, le Vernis à voitures et à meubles, et tout ce qui concerne les fournitures de maison.

Aussi, le Fer en barre, Feuillard et le clou à cheval spécialement.

VENEZ VOIR NOS PRIX AVANT D'ACHETER AILLEURS

MAISON MARTINEAU

ENSEIGNE DE LA BOUILLOIRE

Rue St-Joseph

LAVIGUEUR & HUTCHISON

Editeurs de musique et importateurs de

Pianos, Orgues d'Eglise, de Chapelle et de salon

141 RUE SAINT-JEAN, HAUTE-VILLE

—000 x 000—

Seuls agents à Québec des célèbres Pianos

Kranich & Bach — New-York
J & C Fischer — New-York
Mendelssohn Piano Co — Toronto
Berlin Piano Co — Berlin

ORGUES ET HARMONIUMS DE BERLIN

Toujours en mains des pianos d'occasion depuis $20 en montant. Un seul prix, conditions de paiement faciles. Satisfaction garantie.

Accords et réparations exécutés promptement

Une visite est sollicitée
TELEPHONE 891

GLOVER, FRY & CIE

Importateurs de marchandises sèches en général et fournitures de Maison

——ETABLIE EN 1842——

DEPARTEMENTS

1er **Plancher**—Mercerie, Gants, Bas, Garnitures, Dentelles, Rubans, Corsets, Indienne, Flanelle, Toile et Coton, Mousseline, Soies et velours, marchandises noires, cachemire, Département des messieurs, bureau, robes et étoffes à robes.

2e **Plancher**—Tapis et Prélarts.

3e **Plancher**—Chapeaux et articles de mode, manteaux, département du tailleur, confection de robes, manteaux et chapeaux.

4e **Plancher**—Rideaux, étoffes pour rideaux, Couvertures de meuble, porte-rideaux, couverts de table, nattes, etc.

5e **Plancher**—Lits en fer, matelas, oreillers, sommiers, confection de tapis.

Marchandises de première classe vendues au plus bas prix et à un seul prix

GLOVER, FRY & CIE



Proclamation

Cité de Québec

BUREAU DU MAIRE

Hotel-de-Ville

FETE DU TRAVAIL

Conformément au Statut du Canada de 1894, et pour me rendre au désir généralement exprimé par le public, je, soussigné, Maire de la Cité de Québec, invite les citoyens à observer

LUNDI, LE 3 SEPTEMBRE 1894

Jour fixé pour

LA FETE DU TRAVAIL

comme jour de fête légale et de réjouissances publiques et j'invite tous les citoyens à agir en conséquence.

S. N. PARENT,
Maire de Québec.

(L. S.)
H. J. J. B. CHOUINARD
Greffier de la Cité.

PROCLAMATION

Cité de Québec

Bureau du Maire

HOTEL-DE-VILLE
Québec, 24 août 1894.

Exposition provinciale 10-15 sept.

Pour me rendre au désir généralement exprimé par le public, je, soussigné, maire de Québec, invite les citoyens à observer

MERCREDI, LE 12 SEPTEMBRE

prochain, comme jour de **fête civique** à l'occasion de l'**Exposition Provinciale** qui se tiendra en la Cité de Québec dans la semaine du 10 au 15 septembre prochain.

(Signé) S. N. PARENT,
Maire

Par ordre
H. J. J. B. CHOUINARD
Greffier de la Cité

CITE DE QUEBEC

BUREAU DE L'AQUEDUC

HOTEL-DE-VILLE
Québec, 25 août 1894.

Avis public est par le présent donné que des soumissions cachetées, endossées, "Soumissions pour Tranchétage," et adressées au soussigné, seront reçues d'hui à mardi, le 4 septembre prochain, pour excavation, etc., nécessaires pour la prolongation du drainage dans une partie nord de la Grande-Allée, à partir de vis-à-vis le "Female Asylum" allant vers l'Est, suivant les plans et devis que l'on peut voir à ce bureau.

Chaque soumission renfermera un reçu du trésorier de la Cité pour une somme égale à cinq pour cent du montant de la soumission et cette somme sera confisquée à qui refusera de signer le contrat et retenue contre le contracteur jusqu'à ce que l'ouvrage soit fini.

Chaque soumission sera faite sur un blanc que l'on se procurera à ce bureau et portera les signatures de deux personnes solvables voulant assurer l'exécution du contrat.

Le contracteur paiera au notaire le coût de rédiger le contrat et en fournira une copie notariée à la cité.

JER. GALLAGHER,
Gérant de l'Aqueduc

Avis Public

Bureau du greffier de la cité

HOTEL-DE-VILLE, Québec, 17 août 1894.

Avis public est par le présent donné que les livres de cotisation pour les quartier suivants de la cité de Québec

St-Jean, St-Louis, Palais, Champlain, Montcalm, St-Pierre, Jacques-Cartier, St-Roch, St-Sauveur et St-Valier

ont été déposés par les cotisours de la dite cité au bureau du soussigné, et que les dits livres seront ouverts à toutes les personnes intéressées, tous les jours, depuis dix heures a. m., jusqu'à trois heures p. m., (les dimanches et fêtes exceptés) durant trois semaines, do lundi, le 20 août à lundi le 10 septembre prochain.

Toute personne qui se croit lésée par quelqu'entrée faite au dit livre de cotisation devra porter plainte devant la Cour du Recorder, par écrit ou sous serment prêté devant un juge de Paix ou devant un membre du Conseil de la cité, ou devant le Greffier de la dite Cour. Cette plainte sera déposée dans le susdit délai dans le bureau du Greffier de la Cour du Recorder et le dit Greffier donnera avis des lieux, jours et heures auxquels la Cour du Recorder entendra les plaignants et décidera du mérite de leurs plaintes.

Après cette date, aucune plainte ne sera entendue et les livres ne seront pour aucune considération modifiés.

C. J. L. LAFRANCE
Trésorier de la Cité

Nouveautes d'automne du tailleur

Nous venons justement de recevoir notre première consignation de **Nouveautés** pour vêtements d'automne, importés directement des principales maisons de Paris et Londres, comprenant étoffes pour complets, paletots, pantalons, etc, du plus fin tissus et des plus fashionnables couleurs.

On ne peut trouver de nouveautés semblables qu'à Londres et Paris.

W. VINCENT

25 a—4m.

GERVAIS, HUDON & CIE
IMPORTATEURS DE PIANOS
HEINTZMAN Co.
MASON & RISCH
DECKER
BROTHERS N.Y.
177 RUE ST-JOSEPH
ST-ROCH
QUEBEC.
TELEPHONE 278



MAISON DE SANTE

Madame Dubé tient une maison de santé pour les dames seulement. Les soins des meilleurs médecins sont donnés à des prix très modérés. No 94 rue Durocher St-Sauveur, Québec.

20 a—1m.

Heures de bureau - 8 h. a.m., à 9 h. p. m.

A. A. LANTIER, DENTISTE

69 Rue St-Jean, Québec

TELEPHONE { Bureau 1024 / Résidence 421

On administré le gaz végétal

1 oct.—1an.

A VENDRE OU A LOUER

A VENDRE

Une maison de brique à deux étages contenant 10 chambres No. 8 rue d'Aiguillon.

—AUSSI—

Un beau cottage en brique à environ ½ mille en deçà de l'église Ste-Foye, magnifiquement situé, avec 4 acres de terre et de grands hangars, etc.

S'adresser à
MEREDITH & COUTURE
Notaires
ou à M. MILLER
Ste-Foye.

10 jt—j.n.o.

A VENDRE

Les immenses et magnifiques entrepôts suivants sont offerts en vente :

Le bloc près de la Quebec Exchange, ayant façade sur les rues St-Paul, Dalhousie, Saint André et Bell's Lane. Ces magasins sont trois étages et pourvus d'élévateurs et d'appareils à l'eau chaude ; ils sont maintenant occupés par MM. Plamondon & Chasé, A. Toussaint & Co et T. D. Beattie.

—AUSSI—

Le block près de la Douane avec façade sur les rues Dalhousie, St-Paul et St-André, avec grande cour donnant sur la rue Prince-Edouard. Ces magasins, à quatre étages, pourvus d'élévateurs, sont actuellement occupés par MM. Thos. Davidson & Co et D Rattray & Fils.

Les magasins ci-dessus sont voisin de la voie d'évitement du Pacifique, où les chars peuvent être chargés ou déchargés à peu de frais, et sont aussi à proximité du terminus du fret des chemins de fer Grand-Tronc, Intercolonial et Québec-Central.

Conditions et prix modérés, une partie considérable du prix d'achat pourra être hypothéquée sur les propriétés, si on le désire.

S'adresser à
DAVID RATTRAY,
123 rue Saint-Pierre.

23 a—10f.

Propriétés à vendre à Ste-Anne de Beaupré

Deux maisons situées à deux cents pieds de l'église Ste-Anne, avec grand terrain pouvant servir d'hôtel à vendre à bonnes conditions.

Pour plus amples informations, s'adresser à
FORTIER & CORRIVEAU,
Marchands,
Ste-Anne de Beaupré.

La Compagnie du Téléphone Bell

34 Rue St-Jean

La Compagnie invite les souscripteurs et le public en général à venir examiner le grand assortiment d'appareils Electriques de tout genre qu'elle manufacture elle-même et par conséquent peut vendre à prix réduit ; de plus elle se charge de la pose de tous ses appareils et de l'entretien.

L'ouvrage sera fait de première classe et les matériaux de première qualité.

2 août 1894—1 an.

HOPITAL PRIVE

Dr S. GRONDIN
No 69 RUE STE-URSULE

L'ENTREE DE L'HOPITAL EST LIBRE pour toute personne, homme, femme ou enfant, de la ville ou de la campagne, qui désire recevoir des soins médicaux ou qui doit subir des opérations. (Les maladies contagieuses seules exceptées). Tous les spécialistes et médecins de la ville peuvent réserver des chambres pour leurs patients en s'adressant à Miss Wilson, matronne de l'hôpital. Le prix des chambres, y compris pension, et soins de gardes-malades experimentées, le jour et la nuit, varie de $5.00 à $10.00 par jour. Une partie de l'hôpital est spécialement réservée par le Dr Grondin pour sa spécialité des maladies des femmes, auquel il a ajouté toutes les améliorations les plus modernes qu'il a trouvées dans les hôpitaux privés de Paris. Il s'est aussi procuré l'appareil électrique du Dr Apostoli, le seul qui existe actuellement à Québec, pour le traitement de certaines tumeurs abdominales, inflammations chroniques de la matrice, lesquelles sont guéries sans une opération chirurgicale. Nouveau traitement de l'anémie et débilité nerveuse par injections de sang artificiel, tel que pratiqué par le Dr Cheron, de Paris. Cliniques gratuites demandées des femmes tous les mardis, jeudis et samedis, de 7 h. à 8 h. 30 a. m.

Hôpital est ouvert toutes les heures aux visiteurs de 2 à 3 heures p. m.

COMPAGNIE
— DES —
MOULINS A PAPIER
DE MONTREAL
(Moulins à Papier du St-Laurent)

Manufacture et vente de
Papier à Livres,
Papier Teinté,
PAPIER No 3 A JOURNAUX,
PAPIER COLORE POUR AFFICHES
Papier manille blanchi et écru,
Papier brun d'emballage de paille,

Papiers spéciaux sur commande. Prix spéciaux pour fortes commandes. Notre spécialité est de fournir aux journaux par contrat. Demandez les échantillons et les prix avant de donner vos commandes.

BUREAUX ET MAGASINS
584 a 588, rue Craig,
MONTREAL.
Téléphone No 3680 — Boite P. O. 1133
18 nov. 1892—1an

VENEZ VISITER
—NOS—
NOUVEAUX MAGASINS
—AU—
Nos 273 & 275 rue Saint-Paul

Nous y gardons le plus beau choix de voitures **élégantes** que vous puissiez voir.

75 patons différents :— **Expresses, Buggies, Phaetons, Surries, Carrioles, Victorin, Gladstones, Aberdeens, Lerrington, Wagonnettes, Charrettes ouvertes et couvertes, Sulkies de course et de chemin, etc., etc.**

Aussi instruments aratoires de toutes sortes, Wagons et Harnais de ferme, Harnais pour Buggies, etc., etc. Le seul magasin où vous trouviez un assortiment complet.

LATIMER & LEGARE
273 et 275 rue St-Paul
ou 24 rue Saint-Vallier.

OCCASION

Coffres de sureté, machines à coudre, pianos, etc.

M. J. H. E. Plamondon, No 47 rue Arago, offre en vente à moitié prix cinq coffres de sûreté à clef et à **combinaison** de seconde main, depuis $25, des portes de voûtes, machines à coudre, pianos, sacs de papier, etc.

Agents demandés.

S'adresser à
J. H. E. PLAMONDON
47 rue Arago, St-Roch

6 juil—2m.

AN IDEAL FAMILY MEDICINE

For Indigestion, Biliousness, Headache, Constipation, Bad Complexion, Offensive Breath, and all disorders of the Stomach, Liver and Bowels.

RIPANS TABULES

act gently yet promptly. Perfect digestion follows their use. May be obtained by application to nearest druggist.

RIPANS TABULES

Feuilleton de L'ELECTEUR

30

LES ENSEVELIS

Drame rustique

—Toute votre vie doit m'appartenir en échange, dit-il avec une vive émotion. Voilà, ma chère Marthe, la récompense que je réclame : me l'accorderez-vous ?

La jeune femme rougit profondément et baissa le front : elle n'avait pas compris. Il reprit alors, l'entraînant vers le taillis clair qui marquait le sentier tracé dans les bruyères et contournant le côteau :

—Je ne veux pas que vous ayez de mauvaises pensées, Marthe : c'est pourquoi, malgré que l'heure et le moment soient mal choisis, je vous dirai un seul mot : l'an prochain, ce petit sera le mien et vous serez ma femme ; c'est juré.

—Monsieur Jacques ! s'ésria daucement la jeune femme en s'arrêtant étourdie, prise de vertige et toute pâlissante.

—Oh ! fit-il, d'un ton de reproche, vous me dites, "monsieur" encore !... Je croyais que c'était fini. Rappelez-vous comme vous m'avez appelé tout à l'heure ! Il faut le redire, Marthe ; vous m'avez rendu si heureux.

Ils étaient à l'orée du bois, et par le grand chemin pouvaient venir des gens qui les auraient aperçus. Jacques s'arrêta:

—Je ne veux pas qu'on jase de vous, dit-il : rentrez seule: vous trouverez du monde pour vous aider à soigner Iranette. Moi je retourne au chantier voir ce qui se passe. Il faut que je rattrape ma fortune, dit-il en riant, maintenant que je vais devenir père de famille. Allons, au revoir ! dit-il vivement, se sentant attendrir et voulant demeuret grave, presque solennel. Votre main seulement. Et, vous savez, c'est juré !

Il garda fortement pendant quelques instants la main de la jeune femme enfermée dans la sienne, la regardant ardemment: puis il répéta, très doux ;

—Au revoir, Marthe !

Mais il ne la laissa partir que lorsqu'elle eût répondu, honteuse la tête détournée :

—Jacques !... au revoir.

XVI

L'hiver est passé ; le printemps s'achève ; on est en juin. Le village des Meules s'est revêtu à nouveau de tout le vert intense qui tache d'ombre le fond des vallées et de la végération légère et nuancée qui grimpe au long des côteaux jusqu'à la cime dentelée. Les journées, longues, pleines de soleil, se traînent de l'aube au crépuscule, tièdes et riantes, dans le murmure de la vie au dehors. Les travailleurs sont aux champs, poussant les bœufs accouplés et qui meuglent. Au long du ruisseau, les laveuses battent le linge clair et piaillent comme des compagnies d'oiselles, étourdies elles-mêmes du clapotement des roues qui virent sous l'arche du moulin. Au passage des enfants qui vont à l'école ou en reviênnent, les chemins s'emplissent de rires et de gazouillements rudes. Entre les haies vigoureusement fleuries passent aussi les ouvriers en sabots, qui vont en chantiers neufs, scandant leurs pas, la pique sur l'épaule.

L'entrée des carrières demeure éboulée ; mais la montagne qui les recouvre a caché sous la verdure nouvelle ses plaies béantes. Sur les crevasses et les sillons piétinés ont poussé des herbes grasses, hautes, fleuries, emmêlées et entre-croisée, qui nivellent à peu près le sol. Les ruines, enfoncées, ont à peu près disparu. Seule demeure, encore élargie, la grande faille, qui mesure maintenant plus de trente mètres de profondeur, et si creuse que l'on aperçoit au fond une tache noir qui pourrait bien être le sol d'une galerie mise à jour par une coulée de glaise sous les pluies hivernales, la voute ayant craqué. Mais les bords de l'abîme et ses talvs raides sont tapissés de bruyères de mousses, environnés des pousses droites du frêne, du chêne, de l'orme qui s'élancent de leurs troncs décapités. Et personne désormais ne songe à regarder au fond, si ce n'est Iranette : la douce innocente vient de mener ses chévres par les côteaux et s'y arrête en passant, toujours espérante, pour dire à son fiancé qu'elle l'attend demain. Son esprit ne s'est pas réveillé, elle poursutt incessamment son même rêve, ne voyant pas s'enfuir les jours. L'effort de sa pensée s'est borné à l'attention qu'elle donne à deux chevrettes qu'on lui a laissées parce qu'elles la gardent bien mieux qu'Iranette ne les conduit. Si elles bondissent, Iranette court ; si elle se couchent, lassées, sur un lit de fougère, l'inmocente se couche auprès d'elles, tranquille comme elles. Quelquefois elle chante au bord de la grande faille, pour distraire son fiancé, tandis que les chevrettes agenouillées au bord de l'abîme, le cou tendu, essayent d'atteindre les pousses fraîches.

Elle est presque la seule, du reste, qui se rappelle encore les ensevelis. Huit mois ont passé, les champs ont reverdi ; l'herbe et l'oubli ont embroussaillé les sillons des souvenirs.

La douleur s'engourdit vite dans la matérielle existence du paysan. D'ailleurs, la douleur, effet moral, ne se développe que là où il y a une culture morale. La pensée qui se ressasse le passé et se torture de souvenirs pour produire la souffrance exige une somme de mouvements beaucoup trop compliqués pour un mécanisme rudimental. La résignation ou plutôt l'indifférence sentimentale du paysan lui viennent de son incapacité à se tourmenter par le raffinement du regret, l'inutilité du souvenir. Il est pauvre en moyens de sensations morales, Il profite, en attendant les suites de son évolution, de sa pauvreté psychologique, puisque cette incapacité bénie l'empêche de souffrir.

On parlait même déjà dans le village des Meules du prochain mariage de deux veuves des ensevelis. La jeune femme de Simon, qui n'avait mis au monde qu'un enfant mort-né, attendait le bout de-l'an de la catastrophe pour épouser, avec sa dot (les quatre mille francs de la souscription), un ouvrier charpentier, jeune et beau garçon, bien capable, du reste, de faire oublier un mort. L'autre veuve, c'était Marthe Brauchet.

Afin qu'elle ne fût pas compromise par ses visites, Jacques avait tout de suite averti le maire et le curé de son intention d'épouser, dans le délai voulu, la jeune femme qu'il aimait.

Cela fit un clabaudage énorme dans les premiers jours. Encore que Marthe, fille de braves gens, meuniers à ferme et non à gages, elle-même ayant passé par l'école et plus élégamment tournée qu'aucune paysanne du pays, eut toujours été considérée, cette considération n'allait pas jusqu'à admettre qu'un bourgeois de la ville comme Jacques Latour en pût faire sa femme légitime sans que l'on en criât d'étonnement et d'envie.

On essaya d'en rire d'abord pour intimider Jacques ; on le plaisanta même, feignant de croire à un mariage sans contrat mais il en fallut rabattre quand le jeune homme eut bravement conté, ça et là, son innocent roman d'amour avec Marthe en proclamant la haute vertu de celle qu'il choisissait. On comprit dès lors que c'était chose faite, et l'on s'habitua, sans peine du reste, à l'idée de voir bientôt s'installer dans la belle maison bourgeoise des Latour et passer dans leur grande calèche à deux chevaux la jeune femme simple et sérieuse, si brave aussi, qui pendant un temps avait travaillé chez les autres par honnêteté et par devoir.

Mais la personne qui s'y habituait le moins, c'était Marthe elle-même. Elle ne pouvait croire à ce bonheur. Un secret sentiment d'effroi la tenait glacée en présence de ce rêve. Ce n'était pont qu'elle doutât Jacques; et cependant il s'inquiétait parfois à la voir si retenue avec lui, effarouchée même, avec des gens qui le repoussaient. Cela venait après des heures de longues songeries dans la solitude. Cependant il y avait des jours. des instants radieux où Marthe s'abandonnait à l'espoir de son prochain bonheur ; confiante alors laissant reposer sa tête sur l'épaule de son fiancé, elle ne retirait pas ses mains nerveusement presées dans celle de Jacques et si étroitement jointes aux siennes que tous les deux s'effaraient d'une ineffable sensation d'union absolue, complète Leurs cœurs se possédaient dans une extase alanguie de tout leur être, dont toutes les forces se concentraient dans cette étreinte de leurs mains nouées.

(*A suivre*)

DR C. E. MARTINEAU

Gradué de l'Université Laval, ex-élève des hôpitaux de Paris et de l'établissement hydrothérapique d'Auteuil.

No 155 DESFOSSÉS, SAINT-ROCH

Vis. Le Docteur est à faire préparer des salles d'hydrothérapie pour la cure à l'eau, qui il ouvrira prochainement. 11 a—1m.

Gardez le Liniment Minard dans votre maison.

La Societe des Arts
DU CANADA
(A RESPONSABILITÉ LIMITÉE)

CAPITAL-ACTIONS : $100,000

Société établie dans le but de répandre le goût des ARTS, d'aider et d'encourager les ARTISTES

Incorporée par lettres patentes du gouvernement du Canada le 27 février 1893.

GALERIE DE TABLEAUX

Nos 1660 et 1663, rue Notre-Dame, Montréal.

Les plus riches collection du Canada

Admission gratuite

Tous les tableaux sont des originaux. Ils sont pour la plupart de l'école française, la première école moderne.

Cette société compte parmi ses membres des artistes très célèbres, tels que FRANÇAIS, ROCHEGROSSE, AUBLET, BARAU, PEZANT, PETITJEAN, MARIUS ROY, SHERRER, SAUZAY, CHARTIER, RAVANNE, SCHULLER, LIONEL, ROYER, GASTON ROULLET, KUWASSEG, DELORME, PAUL GUILLOT, CASTIGLIONE, GEORGES CALVES, BUKOVAC, ANDRÉ CORTES, BALLUE, WILEEMS, VAARBIRGT, EDMOND YON, BINET et une foule d'autres.

Soixante huit membres de cette société ont exposé au Salon de Paris.

Peintures vendues à termes faciles, et distributions en lots toutes les semaines.

Prix du billet, 25c

Demandez nos catalogues et nos circulaires.

New Brunswick Royal Art Union
LIMITED

De la province du Nouveau-Brunswick

Capital-Actions $150 000

Incorporée pour promouvoir les Arts

Cette Compagnie distribuera parmi ses souscripteurs le

18 septembre 1894

3432 objets d'art, d'une valeur totale de $65,115. Tous les souscripteurs ont chance légale.

Le grand prix est un groupe d'objets d'art évalué à $18,750. Billets de souscription à vendre à la New Brunswick Royal Art Union Gallery, St-Jean, N. B Prix $1.00 la pièce. En outre de la chance mensuelle de gagner un prix considérable, le porteur de 12 billets de souscription mensuels consécutifs recevra une œuvre d'art par des artistes comme Thos Moran, N. A. Wm. H. Shelton et autres.

Envoyez l'argent pour souscriptions par lettre enregistrée, mandat-poste, chèque ou traite sur une banque à la

New Brunswick Royal Art Union (Ltd)
St-Jean, N. B.

Circulaires et informations complètes envoyées franco par la poste

On demande des agents partout. 30 j.1

COMPAREZ LES PRIX
De nos parfums extra fins

	Anciens prix	Nouveaux prix
Rococo à la Parisienne..	$2.25	1.75
Jasmin de Siam.....	3.00	2.25
Brises de Palerme.....	1.50	1.20
Violette de Nice.....	1.50	1.20
Violette d'Alger.....	2.25	1 75
Imperial Russe.....	1.50	1.15
Moskari.....	1.50	1.20
Mikado.....	1.25	90
Mascotte.....	1.50	1.20

Chez

P. MATHIE
PHARMACIEN

Coin des rues St-Jean et du Palais

12 sept.—



LIGNE ALLAN
VAPEURS DE LA MALLE ROYALE

1894—Arrangements d'été—1894

Les lignes de cette compagnie se composent de vapeurs à double engin, construits sur le Clyde

TOUT EN FER ET EN ACIER

Ils sont construits en compartiments étanches, ne sont pas surpassables en force, vitesse et confort, et sont pourvus de toutes les améliorations modernes que l'expérience pratique peut suggérer.

Service de la Malle entre Liverpoll, Londonderry, Québec et Montréal.

De Liverpool	Vapeurs	De Montréal.	De Québec
2 août	Sardinian....	18 août	19 Août
9 "	*Num. dian .	25 "	.....
16 "	Parisian.....	1 Sept.	2 Sept.
23 "	Mongolian...	8 "	9 "
30 "	*Laurentian..	15 "	.....
6 sept.	Sardinian....	22 "	23 Sept.
13 "	*Numidian...	29 "	.....
20 "	Parisian.....	6 Octobre	7 Octobre
27 "	Mongolian...	13 "	14 "
5 octobre	*Laurentian..	20 "	.....

PRIX DU PASSAGE DEPUIS QUEBEC

Cabines.....$45.00 à $80.00

Suivant le steamer et les accomodations

Intermédiaires.....$30.00

Entrepont.....$15.00

Tous les vapeurs sont éclairés à l'électricité, et les lumières sont à la disposition des passagers à toute heure de jour et de la nuit. Salle de musique et fumoir sur le pont-promenade. Les salons et cabions sont chauffés à la vapeur.

L'astérique avant le nom du steamer indique que ce steamer n'arrête pas à Québec, Rimouski ou Londonderry.

Le *Laurentian* ne prend que des passagers de cabine en traversant en Europe.

Service de Londres, Québec et Montréal

De Londres	Vapeurs	De Montréal le ou vers le
2 Août	Monte Videan.	21 Août
11 "	Austrian.....	29 "
21 "	Rosarian.....	5 Septembre
1 Septembre	Brazilian.....	19 "
11 "	Monte Videan.	29 "

Et régulièrement après cette date.

Ne transporte pas de passagers par cette ligne.

Service de Glasgow, Québec et Montréal

De Glasgow	Vapeurs	De Montréal le ou vers le
3 août	Sarmatian....	21 août
10 "	Assyrian.....	28 "
18 "	Pomeranian..	4 Septembre
25 "	Hiberaian.....	11 "
1 Septembre.	Buenos Ayrean	18 "
15 "	Sarmatian....	2 Octobre

Et la semaine régulièrement,

Ces vapeurs ne transportent pas de passagers allant en Europe.

Billets de retour, bons pour douze mois, émis à taux réduits.

On ne peut se procurer de lits sans payer pour.

Un médecin d'expérience est sur chaque vapeur.

Les steamers pour Liverpool doivent laisser Québec à 9 h. a. m., le jour annoncé pour le départ.

Des connaissements sont donnés à Liverpool et à tous les ports continentaux du Canada et des Etats de l'ouest.

Pour plus amples détails, s'adresser à

ALLAN, RAE & CIE
Agents

17 mai 1894



LIGNE DE MONTREAL

UN STEAMER QUITTERA QUEBEC tous les jours (les dimanches excepté) à 5 h. p. m., arrêtant à Batiscan, Trois-Rivières et Sorel.

Montreal a Toronto

Un steamer quitte Montréal tous les jours (excepté le dimanche) à 10 h. du matin.

Ligne du Saguenay

A partir du 26 juin

Le steamer *Carolina*, capt. Barras, quittera Québec à 7 h. 30 a. m., le mardi et vendredi, pour la Baie Saint-Paul, les Eboulements, Malbaie, Rivière du Loup, Tadousac, Baie Ha ! Ha ! et Chicoutimi.

Le steamer *Saguenay*, capt. Riverin, quittera à la même heure le mercredi et samedi pour les mêmes ports, plus le Cap à l'Aigle (si le temps le permet) et l'Anse Saint-Jean.

Le steamer venant du Saguenay le samedi laissera le quai de la Rivière du Loup à 6.30 le samedi après-midi. Ce changement d'heure le samedi est pour permettre aux touristes laissant Québec dans l'après-midi par l'Express de l'Intercolonial de prendre le bateau à la Rivière du Loup à 6.30 et de se rendre à la Malbaie samedi soir vers les 8.30.

Service du dimanche

Un steamer quittera Québec pour Montréal le dimanche à 3 h. p. m. Les billets se vendront le samedi pour revenir par le même bateau le dimanche de Montréal à 3 heures de l'adrès-midi pour un simple billet de première classe.

Des billets se vendront aussi le dimanche au prix d'un simple passage de première classe de Québec au Trois-Rivières et retour le même jour.

Pour la commodité des familles, le steamer *Saguenay* fera un voyage spécial à la Malbaie les lundis. Il commencera lundi, le 6 août en partant de Québec à 10 heures du matin et partira de la Malbaie le mardi à 7 heures du matin, et arrivera à Québec en temps pour prendre le bateau de 5 heures pour Montréal.

Ces voyages spéciaux se continueront tous les lundis jusqu'au 10 septembre inclusivement.

On peut obtenir des billets et retenir des cabines aux bureaux de la compagnie à la Basse-Ville, aussi à l'agence des billets de M. R. M. Stocking et au bureau des billets au Château-Frontenac.

L. H. MYRAND, agent.

Québec 16 juin 1894.

Traverse de Quebec et Levis

LES BATEAUX DE CETTE TRAVERSE (le temps le permettant) le dimanche excepté quitteront:

QUEBEC	LEVIS
Pour le Grand-Tronc	
A. M.	A. M.
5.00 Train mixte pour Richmond.	8.30 Malle de l'Ouest
11 3 Train Express rapide pour l'ouest	P. M.
P. M.	2.15 Train Express
6.00 Malle pour l'ouest	rapide de l'Ouest.
Pour l'intercolonial	
A. M.	A. M.
7.30 Train (accommodation via chaudière pour la traverse du lac Loup.	5.30 Mixte de Rivière du Loup.
8.15 Malle pour Campbelton.	1 .15 Malle de Halifax.
P. M.	P. M.
2.00 Malle pour Halifax.	
5.15 Train (accommodation pour la Rivière du Loup.	9.10 Malle de Campbelton
Pour le Québec-Central	
P. M.	A. M.
1.00 Train mixte pour St-Joseph.	6.30 Express de nuit pour Sherbrooke
2.30 Express pour Sherbrooke.	10.15 Train Mixte de St-Joseph.
8.30 Express de nuit pour Sherbrooke	P. M. 1.30 Express de Sherbrooke.

2 juillet 1894.

Traverse de l'Ile Orleans

VAPEUR "ORLEANS"
CAPITAINE BOLDUC

LE ET APRES LE 9 mai, (le temps et les circonstances le permettant), le service se fera comme suit:

Départ de l'Ile	Départ de Québec
5.00 heures a. m.	6.00 heures a. m.
6.45 " a m.	7.45 " a. m.
8.15 " a. m.	9.15 " a. m.
10.00 a. m	11.30 a. m
1.00 p.m.	2.00 p. m.
3.00 p. m.	4.00 p. m.
5.00 p. m.	6.15 p. m.

Les Dimanches

1.30 p. m.

2.00 p. m. 3.00 p. m.

5.00 p. m. 6.00 p. m.

Arrêtant à St-Romuald et au quai de M. Bowen, Sillery, au montant et en descendant.

Tous les samedis le premier voyage de St-Romuald se fera à 6 h. 45 au lieu de 5 h. m., et il y a voyage de St-Romuald et Sillery à Québec, à 7 heures p. m.

VAPEUR MONTMAGNY
CAPT. JEAN

Ce bateau fera entre Berthier, St-Jean, St-Michel et Pointe St-Laurent et Québec, le et après lundi le 11 juin (le temps et les circonstances le permettant) ses voyages comme suit, tous les jours à l'exception du dimanche et des jours de fêtes :

Départ de Berthier	5.15 a. m.	Départ de Québec	4.15 p. m.
St-Jean	6.30 a. m.	"	
St-Michel	7.15 a. m.	"	
St-Laurent	8.00 a. m.	"	

Le Samedi

De Berthier	3.00 a. m.	Québec	4.15p. m.
St-Jean	4.00 a. m.	"	
St-Michel	5.00 a. m.	"	
St-Laurent	6.00 a. m.	"	

DIMANCHES ET JOURS DE FÊTES

Le "Brothers"

partira de Québec les Dimanches et Jours de Fêtes pour les places ci-haut mentionnées à 1 h. 15 p. m., et repartira de St-Jean à 5 h. 30 p. m., en arrêtant aux quais des lacs intermédiaires

Entre St-Romuald et la Cité de Québec

Le vapeur "LEVIS" Capt. Desrochers, laissera (le temps et les circonstances le permettant) comme suit:

St-Romuald	Québec
5.00 a. m.	6.00 a. m.
8.00 a. m.	9.00 a. m
10.00 a. m	11.30 a. m
1.00 p.m.	2.00 p. m.
3.00 p. m.	4.00 p. m.
5.00 p. m.	6.15 p. m.

Les Dimanches

1.30 p. m.	2.30 p. m.
3.15 " p. m.	4.30 p. m
5.00 " p. m.	6.00 " p.m
7.00 " p. m.	7.30 " p.m

Tous les jours de fêtes, le vapeur fera un voyage de l'Ile à 8 a. m., et dans l'après-midi, les voyages se feront aux mêmes heures que les dimanches.

Après le 30 juin, le vapeur *ORLEANS* quittera l'Ile tous les jeudis à 10 h. p. m.

Les dimanches et jours de fêtes, le prix aller et retour à St-Joseph de Lévis sera le même que pour l'Ile.

9 mai.—

Ligne du Saint-Laurent

Steamer "MIRAMICHI"
Capitaine A. Baquet
Partira de Québec

Mardi, le 21 Août à 2 h. p. m. pour **Pointe au Père, Gaspé, Malbaie, Percé, Summerside, Charlottetown et Pictou,** arrêtant, excepté à Pointe au Père, quelques heures à chaque place pour permettre aux passagers d'aller à terre.

Pourvu de toutes les commodités pour passagers

Les expéditeurs sont priés d'indiquer en toutes lettres le port de destination sur les colis, pour éviter des erreurs dans le déchargement.

Pour fret ou passager, s'adresser à

ARTHUR AHERN,
Secrétaire,
Quai Saint-André.

R. M. STOCKING,
Agent de passagers,
Vis-à-vis l'Hôtel-St-Louis.

9 août 1894.



LE et après LUNDI, le 18 JUIN 1894, les trains partiront du Terminus, rue Saint-André, Jetée Louise, Québec, et arriveront comme suit, excepté les dimanches:

DEPART DE QUEBEC

8.30 A. M.—Express direct pour le Lac Saint-Jean, tous les jours, arrivant à Roberval à 4.45 p.m., et à Chicoutimi à 9.45 p.m., le mardi, mercredi vendredi et samedi, et à 11 p. m., le lundi et jeudi.

5.30 P. M.—Express local tous les jours pour St-Raymond, y arrivant à 7.10 p.m.

ARRIVEE A QUEBEC

6.00 A. M.—Express direct part de Chicoutimi à 1 p. m. lundi, mardi, et vendredi, à 3.00 pm., mercredi, jeudi et dimanche de Roberval à 8.30 p. m., tous les jours, ainsi que le dimanche mais pas le samedi pour Québec, y arrivant à 6.00 a.m.

8.40 A. M.—Express local part tous les jours de St-Raymond à 7.00 a. m., arrivant à Québec à 8.40 a. m.

7.10 P.M.—Mixe part de la Rivière à Pierre à 2.00 p.m., tous les jours, arrivant à Québec à 7.10 p.m.

L'express direct de Québec correspond à Chicoutimi avec les bateaux à vapeur du Saguenay le mardi

Durant les mois de juillet et août un train d'excursion partira de Québec à 1.30 p.m., tous les jours pour Indian Lorette, et le mardi et samedi à la même heure pour le Lac St-Joseph. Chars salons et dortoirs attachés à tous les trains directs.

Le fret pour St-Raymond et les stations intermédiaires ne sera pas reçu à Québec après 3 heures p. m., et pour les endroits au delà de St-Raymond après 5 heures p. m.

Billets de retour de première classe aux prix d'un simple billet, de Québec à toutes les stations au nord de Charlesbourg Ouest, émis les samedis, bons pour revenir jusqu'au mardi suivant.

Le chemin de fer transportera les nouveaux colons et leurs familles et une quantité limitée de leurs effets de ménage GRATIS

On peut se procurer des billets de passage chez R. M. STOCKING vis-a-vis l'hôtel St-Louis et au Château-Frontenac.

ALEX. HARDY,
Agent gén. fret et pass.

J. G. SCOTT
Secrétaire et gérant.

Québec 16 juin 1894.

CHEMIN DE FER

QUEBEC-CENTRAL

LA LIGNE DES TOURISTES ENTRE QUEBEC, PORTLAND, BOSTON ET NEW-YORK

Service de trains directs entre Québec et Boston, tous les jours via Sherbrooke et jonction de la Rivière Blanche.

Raccordements directs pour Portland et tous les endroits du Maine via Jonction Dudswell et la route du Maine Central

Des Chars Palais Pullman circulent directement entre Québec, Portland, Boston et Springfield sans changement.

A COMMENCER LUNDI, LE 2 JUILLET 1894, les trains circuleront comme suit:

EXPRESS—Laisse Québec par le bateau-passeur à 2.30 p. m. Départ de Lévis à 3 p. m. Arrive à Sherbrooke à 8.40 p. m., arrive à Boston à 8.05 a. m. Arrive à New-York à 11.33 a. m.

Lits et chars dortoirs directs de Québec à Boston, raccordant avec char dortoir à Sherbrooke pour Springfield et New-York.

PASSAGER—Laisse Québec par le bateau-passeur à 8.30 p. m., laisse Lévis à 3.30 p.m. Arrive à Jonction Dudswell à 2.15 a. m., arrive à Portland via le chemin de fer Maine Central à 12.15 p. m., arrive à Boston via le Maine Central à 3.30 p. m., arrive à Sherbrooke via le Q. C. à 3.40 a. m., arrive à Boston via le Boston & Maine à 4.40 p. m., arrive à New-York à 7.15 p. m.

MIXTE—Part de Québec par le bateau-passeur à 10.00 p. m. Départ de Lévis à 1.30 p. m. Arrive à St-François à 6.15 p. m.

ALLANT AU NORD

EXPRESS—Part de New-York à 1.00 p. m., de Boston à 7.30 p. m., de Sherbrooke à 7.15 a. m., arrive à Lévis à 1.00 p. m., et à Québec par le bateau-passeur à 1.15 p. m.

Chars palais Pullman depuis Boston à Sherbrooke, raccordant avec char dortoir de Springfield à Québec.

PASSAGER—Laisse New-York à 10.00 a. m., laisse Boston à 1.15 p. m., laisse Portland à 1.05 p. m., laisse Sherbrooke à 11.15 p. m. laisse Jonction Dudswell à 1.10 a. m. arrive à Lévis à 6.20 a. m., arrive à Québec par le bateau-passeur à 6.30 a. m.

Chars directs de Boston à Québec via Sherbrooke et char dortoir de Portland à Québec via Jonction Dudswell.

MIXTE—Quitte St-François à 6.00 a. m., laisse Jonction de la Beauce à 7.10 a. m., arrive à Lévis à 10.30 a. m., arrive à Québec par le bateau-passeur, à 10.4 a. m.

NOTA—Les trains de passagers circulent tous les jours excepté le dimanche.

L'express laissant Québec le samedi se rendra à Springfield le dimanche matin.

Des billets de touristes pour tous les endroits : à Montague Blanche et la Nouvelle-Angleterre seront vendus le samedi bons pour revenir le lundi suivant.

Pour autres informations, s'adresser au bureau des billets, en face de l'Hôtel St-Louis, à Québec, ou aux agents de la compagnie.

FRANK GRUNDY
Gérant-général.

J. H. WALSH,
Gérant du fret et des passagers.

30 juin.

CHEMIN DE FER

Quebec, Montmorency & Charlevoix

COMMENCANT le et après LUNDI, le 23 mai 1894 les convois circuleront comme suit :

LA SEMAINE

Départ de Québec.	Arrivée à Ste-Anne
7.35 A. M.	8.40 A. M.
10.00 A. M.	11.05 A. M.
5.00 P. M.	6.05 P. M.
6.15 P. M.	7.20 P. M.
Départ de Ste-Anne	Arrivée à Québec
5.40 A. M.	6.45 A. M
7.17 A. M.	8.24 A. M
11.50 A M. excepté le samedi	12.57 P. M.
12.50 P. M. samedi seulement	1.25 P. M.
4.05 P. M.	5.10 P. M.
7.50 P. M. samedi seulement	8.25 P. M.

Convoi extra pour les Chutes Montmorency Départ de Québec à 2.00 P. M. Retour, départ de Montmorency 3.45 P. M.

LE DIMANCHE

Départ de Québec	Arrivée à Ste-Anne
6.00 A. M.	6.50 A. M.
7.10 A. M.	8.20 A. M.
2.00 P. M.	3.05 P. M.
6.15 P. M.	7.20 P. M.
Départ de Ste-Anne	Arrivée à Québec
5.40 A. M.	6.45 A. M
11.50 A. M.	12.57 P. M.
4.30 P. M.	5.40 P. M.

BEAUPRE, (Grande-Rivière)

La semaine

Départ de Québec	Arrivée à Beaupré
5.00 P. M.	6.15 P. M.
Départ de Beaupré	Arrivée à Québec
7.07 A. M.	8.21 A. M.

Le dimanche

Départ de Québec	Arrivée à Beaupré
2.00 P. M.	3.15 P. M.
Départ de Beaupré	Arrivée à Québec
4.15 P. M.	5.40 P. M.

Le train qui quitte Québec à 10 h. a. m. sur semaine se rendra jusqu'à Beaupré les mercredi et samedi ; au retour il quittera Beaupré à 11 h. 20 a. m. et 5 h. 55 p. m. les mercredi et 11 h. 20 a. m. et 6 h. 20 p. m. les samedi.

Le convoi qui laisse Québec à 6.00 A. M. le dimanche n'arrête pas aux stations intermédiaires.

Des billets de commutation sont vendus à prix réduit pour toutes les stations.

Pour autres informations, s'adresser au surintendant.

W. R. Russell,
Surintendant.

G. R. Cressman,
Gérant.

Pilules Indiennes de Larose

— POUR —

Maladies du Foie, Mal de Tête, Bile Jaunisse, Etourdissement, Constipation, etc.

EN VENTE PARTOUT

Si vous ne pouvez pas vous les procurer chez votre pharmacien, écrivez à

M. LAROSE

FRELIGHSBURG, P. Q.

En vente chez tous les pharmaciens

26 avril 1894—1an Q H

Linment Minard est employé par les medecins.

GRANDE REDUCTION

40 p. c. d'escompte sera donné sur la balance de nos

BLOUSES ET COSTUMES DE PRINTEMPS

Téléphone 148

F. SIMARD

Un seul prix

137 RUE SAINT-JOSEPH

CE VIEIL ARTICLE TOUJOURS SUR

ALLUMETTES QUI ONT DU RENOM — ALLUMETTES E. B. EDDY — FABRICATION CONSOMMATION QUOTIDIENNE 28,000,000

TELEGRAPH TELEPHONE TIGER PARLOR

ANNONCE

Brunet Laurent & Cie

AVIS D'INCENDIE

Notre fonds de commerce ayant été partiellement endommagé par l'eau et la fumée

Nous commencerons la vente de ces marchandises

Jeudi 23 courant

Pour au dela de $40,000 seront vendus sans

RESERVE

La vente commencera à 8 h.

VENEZ DE BONNE HEURE

POUR EVITER LA FOULE

BRUNET, LAURENT & CIE

ENSEIGNE DE LA FEUILLE D'ERABLE



TELEPHONE 978

LES PILULES VIOLETTES HUMPHREY
GUERISSENT

La grippe, Epuisement nerveux, Débilité générale et tous les maux de tête eussent-ils 25 ans d'existence

Monsieur A. L. Dupont le populaire comptable, 602 rue St-Urbain, Montréal, dit "C'est pour moi un plaisir infini d'attester le bien immense qu'a opéré en moi l'usage des Pilules Violettes Humphreys. Employé depuis quinze ans comme comptable dans un grand établissement, je commençais à travailler tôt le matin et finissait tard le soir, de telle sorte que ma santé a été complètement raidée. J'avais perdu mon robuste appétit et mon énergie d'autrefois. Ke fait je crois que toutes les maladies imaginables avaient fondu sur moi. Pour comble de malheur j'étais journellement depuis 25 ans en proie à de terribles maux de tête, et c'est dans ce triste état que j'ai été atteint de la grippe. J'ai essayé différents remèdes avec peu ou point de résultats. Les remèdes des docteurs ne m'apportaient aucun soulagement. J'avais perdu tout espoir de jamais recouvrer la santé lorsqu'une dame de mes amis me persuada d'essayer les Pilules Violettes de Humphreys. Pour piquer au plus court je dirai de suite qu'elles ont agi sur moi d'une manière miraculeuse, et à mon grand étonnement les maux de tête ont disparu le premier depuis 25 ans ont disparu comme par enchantement. La première boîte que j'ai prise m'a convaincu de leur efficacité. J'ai pris 7 boîtes en tout. Voilà 3 mois que j'ai essayé ces pilules vraiment miraculeuses et je suis maintenant un tout autre homme. La disparition des maux de tête dont je souffrais depuis 25 ans est pour tous mes amis et connaissances qui savaient si bien mon état de santé, que j'avais essayé toutes sortes de remèdes sans succès et que j'avais perdu tout espoir de jamais recouvrer la santé, une source toujours nouvelle d'étonnement. Dans mon opinion les Pilules Violettes de Humphreys sont inappréciables et je les recommande fortement aux personnes qui souffrent de la grippe, d'épuisement nerveux, de débilité générale ou dont la constitution est ruinée." Les Pilules Violettes Humphreys sont en vente dans toutes les pharmacies ou par la **J. D. Humphreys Medecine Company.** Dépôt à Québec : No 723 rue Saint-Valier. Téléphone 127.

Commandes promptement livrées dans les différentes parties de la ville.

AVIS AUX FAMILLES EN VILLÉGIATURE

Avant leur rentrée en ville

Elles pourront se procurer à d'excellentes conditions

Deux magnifiques manteaux de cheminee

l'un en marbre blanc, l'autre en marbre noir

En s'adressant à l'*Electeur*. 8 a—j.n.

QUI VEUT

UN BEAU BUREAU ?

POSSESSION IMMEDIATE

On peut louer immédiatement, à d'excellentes conditions, un très joli bureau d'affaires, élégamment meublé et pourvu de comptoir, pupitre, prélart, éclairé à l'électricité, chauffé à la vapeur.

Situation excellente : rue Notre-Dame, Basse-Ville, au centre des affaires.

S'adresser à l'*Electeur*. 7 a—j.n.o.

Eau de Vichy, 25c la bouteille chez Livernois.

AMUSEMENTS

SAISON 1894-1895

Académie de Musique

COMMENÇANT LUNDI 27 AOUT

Pour trois soirées seulement

La troupe orientale des laponais de Fukino
La première du monde pour tours de force incomparables en gymnastique, jongleries, d'acrobates, de contorsion, marcheurs sur sabres et fil tendu etc., etc., course en bicycle sur fil de fer tendu

Matinée à 2 h. 30

Admission 35c. Sièges réservés 35 et 5 0c.
Le plan est maintenant ouvert au contrôle de l'Académie. 22 a—

Académie de Musique

Vendredi soir, le 31

Avec la bienveillante permission de l'Amiral Sir John O. Hopkins, K. C. B., du Capitaine W. de V. Hamilton, et des officiers du "Blake"

Un grand concert instrumental et vocal

SERA DONNE

Par la fanfare du vaisseau vice amiral

Sous la direction de M. Watson H. Walker, chef d'orchestre, assisté par des vocalistes locaux

Prix d'admission : Galerie, 25c ; sièges réservés, 50c.
29 a—

Grand tournoi Militaire et Naval

SOUS LE

Patronage distingué du vice-amiral sir J.O. Hopkins, K.C.B., et le major-général Ivor Herbert

Samedi, 1er septembre

A 2 h. 30 p. m.

—Dans—

L'ENCEINTE DE LA Q. A. A. A.

Sièges réservés 50c
Admission sur la nouvelle grande estrade 25c
Admission 25c
Enfants au-dessous de 15 ans 15c

Plan chez M. Lavigne, jeudi matin

T. D. BEATTIE,
Secrétaire.

29 août 1894.

EDITION DU SOIR

6 HEURES

ANNONCES NOUVELLES

St-Leon Spring Hotel—C. E. A. Langlois
Grand tournoi—T. D. Beattie.
Assemblée générale—A. P. Lépine.
Cour de Circuit—Théodore Robitaille.
Leçons de musique—Léon Dessane.
Cour de Circuit—Jean Nérée Fournier.
Leçons de musique—Mme J. A. Lynch.
Elèves demandés—Mlle Clara Lloyd.
Cour de Circuit—J. A. Tapin.
Pèlerinage.
Bureau de l'aqueduc—Jer. Gallagher.
Ils sont bien ma'heureux—J. E. P. Racicot
Excursion spéciale—C. P. R.
Ecole Normale Laval—Th. G. Rouleau.

MERCREDI, 29 AOUT 1894

M. Laurier à Sudbury

CHOIX DE CANDIDAT

(De notre correspondant particulier)

Sudbury, Ont., 29.

Cette ville minière et ce centre de chemin de fer est encombré aujourd'hui de libéraux venus pour entendre le grand chef et assister à la convention pour le choix du candidat du district de Nipissing aux prochaines élections.

75 délégués étaient présents représentant chacun 100 électeurs dissiminés sur les 700 milles du comté.

M. McCool, de Geneva, a été choisi. Il a toutes les chances de succès.

Les délégués et les visiteurs ont été royalement reçus.

A la veillée, au Patinoir, M. Laurier a été l'objet d'une enthousiaste ovation. Il a prononcé un discours qui a créé une sensation profonde. A demain les détails.

La question du Pont

Comme nous l'annonçions lundi, il y a eu hier une très intéressante réunion du comité spécial de la Chambre de Commerce.

Ce n'était qu'une étude préliminaire, dont rapport va être fait au Conseil de la Chambre de Commerce, qui décidera s'il y a lieu de poursuivre les démarches commencées et donnera autorité au comité pour ouvrir une correspondance officielle.

La séance d'hier, tout intime, limitée aux membres du comité, a duré deux heures et demie. M. F. X. Berlinguet a communiqué à ses collègues un volumineux dossier qui contient tout l'historique de la question du Pont. Il a exposé tous les différents plans d'ingénieurs qui ont été tracés depuis 1852. Ce retour en arrière a mis au jour un fait piquant : c'est que la question du Pont n'a jamais été plus sérieusement étudiée qu'il y a un demi-siècle. Alors, la nécessité d'un pont s'imposait tellement, la cité de Québec savait si bien que sans cela elle allait à la ruine, que la municipalité—détail qui surprendra peut-être plus d'un lecteur—était prête à construire le pont à ses frais. Malheureusement, le génie civil du temps n'en était encore qu'aux ponts suspendus, et la catastrophe de celui de Montmorency vint tuer le projet dans l'œuf. Il n'y avait alors qu'un seul grand ouvrage de ce genre ; le pont de Niagara, et encore n'avait-il qu'une arche de mille pieds, et n'était-il pas destiné au passage des chemins de fer.

Les plans du pont de la Chaudière furent donc abandonnés, et Québec tourna tous ses efforts sur le chemin de fer du Nord, l'unique moyen qui lui restait de ne pas demeurer isolée du reste du monde.

M. Berlinguet a soumis hier à ses collègues une quinzaine de plans d'ingénieurs, avec les évaluations respectives. Il y en a pour tous les goûts et toutes les bourses : depuis deux ou trois millions de piastres jusqu'à quatorze millions, d'après des calculs aussi serrés que possible. Nous espérons pouvoir présenter ces jours-ci au lecteur un tableau comparatif de tous ces plans ; ce sera l'un des morceaux les plus intéressants qui aient encore paru sur le sujet.

Les circonstances nous paraissent favorables pour agiter la question. Québec est en ce moment un grand centre d'attraction. L'Exposition va nous attirer une foule d'hommes d'affaires. Des lignes puissantes de chemins de fer ont un intérêt direct à la construction d'un pont qui complètera la route transcontinentale et nous assurera en même temps l'unique grande ligne du Sud au Nord, de New-York au lac St-Jean, c'est-à-dire le chemin de fer qui atteint la plus haute latitude dans toute l'etendue du Dominion.

Si, après cela, l'on ne se chicane pas trop sur le site, et que l'on s'en rapporte aux ingénieurs pour déterminer l'endroit où l'entreprise le moins de difficultés et coûte le moins cher, il est permis d'espérer que le projet se réalisera dans un avenir prochain, pour le plus grand bien de la ville et du district de Québec.

Le *Mail* consacrait son article d'hier aux lettres de voyage de l'hon. Chs Langelier publiées dans l'*Electeur*.

Le grand journal de Toronto considère ces lettres très intéressantes et remplies de renseignements précieux.

Son Honneur le lieutenant-gouverneur Chapleau, et probablement aussi le général Schofield, commandant de l'armée américaine, assisteront au banquet du Club de la Garnison ce soir—en l'honneur des marins anglais.

L'hon. M. Laurier a parlé hier à Sudbury.

Il sera à Port Arthur demain et à Portage du Rat samedi.

Le chef libéral arrivera à Winnipeg, à midi et demi, lundi. On lui prépare une ovation extraordinaire dans la capitale du Manitoba.

L'irritation contre les Italiens est telle depuis l'assassinat du président Carnot que la populace parisienne ne peut pas souffrir la presence des musiciens ambulants qui, vêtus du costume italien, vont jouer devant les cafés des boulevards. Les Italiens ont abandonné la lutte, et près de deux cents se sont embarqués au Hâvre pour New-York.

Une dépêche de Menton, France, dit que M. Huisset, secrétaire du commissaire de police, a été assassiné dans cette ville. Il a reçu une balle dans le dos au moment où il se disposait à rentrer chez lui. On suppose que le meurtrier est un anarchiste qui a voulu se venger des perquisitions opérées aux domiciles de ses camarades.

La polémique entre M. Huddart et la Cie Allan se continue avec violence dans la presse de Londres.

Nous remarquons que M. Huddart répète sans cesse que le gouvernement canadien ne l'a pas obligé à un service de 20 nœuds, en échange du subside annuel de $750,000.

Mais alors, répond la compagnie Allan, si le gouvernement doit se contenter d'un service de 17 à 18 nœuds, pourquoi n'a-t-il pas accepté la proposition que nous lui faisons depuis quatre ans de lui fournir un tel service pour un service de $500,000 seulement ?

Pourquoi le gouvernement payerait-il à M. Huddart $750,000 par an pour le même service que la compagnie Allan a toujours été prête à fournir pour $500,000 seulement par année ?

Nous savons bien que la simple publicité donnée à ces remarques des MM Allan sera mal interprétée. On dira sottement que l'*Electeur* est contre un service rapide entre Québec et Liverpool, et cela parce que nous osons nous faire l'écho de ceux qui demandent que le gouvernement ne nous vole pas chaque année un quart de million de piastres pendant dix ans pour nous accorder ce qu'il est dans l'intérêt du Dominion de nous accorder.

N'a-t-on pas dit que le parti libéral était contre la construction du chemin de fer du Pacifique, parce que nous osions demander au gouvernement de ne pas profiter de cette entreprise pour nous souffler des millions et que nous avons protesté contre le cadeau d'une douzaine de millions de dollars fait à chacun des promoteurs ?

Ah ! comme ils sont nombreux, les badeauds, même parmi les classes instruites !

Dernières Dépêches

Potins de la Métropole

Le "Star" dit que M. Taillon en expulsant M. Hall n'avait consulté aucun de ses collègues

M. Chapleau sauve le gouvernement d'une défaite

La flotte anglaise

(De notre correspondant régulier)

Montréal, 29 août.

Le *Star* discutait de nouveau hier soir la crise ministérielle à Québec. Il annonce que M. Hall a définitivement retiré sa résignation et qu'il est retourné à Québec pour reprendre la direction de son département.

L'organe ministériel fait cependant une confidence intéressante. Il dit que M. Taillon était entré en pourparlers avec M. White, de Sherbrooke, sans consulter un seul de ses collègues.

Le *Star* ajoute enfin que c'est M. Chapleau qui a sauvé le ministère d'une défaite en faisant revenir M. Taillon sur sa décision et l'engageant à reprendre M. Hall dont il avait déjà trafiqué la position.

—Hier matin les vaisseaux de guerre anglais ont quitté notre port. Le dernier est parti à 11 heures. Le nombre des visiteurs des frégates s'est élevé samedi à 27,000, et dimanche 55,000. La *Tourmaline* en a reçu 9,000 ; la *Magicienne* 23,000 ; le *Partridge* 6,000 ; le *Canada* 8,000 et le *Tartar* 9,000. M. Macaulay, du marché Ste-Anne, qui avait le contrat pour l'approvisionnement des vivres, a rendu à bord des frégates 7,950 livres de bœuf, 15,000 livres de pain et 6,509 livres de légumes.

SUR LE CHEMIN DE BEAUPORT

UN ETAT DE CHOSES INTOLÉRABLE

Québec a l'avantage d'être enfermée dans un véritable cercle de chemins gravés que les citadins ne peuvent franchir qu'au détriment de leur bourse. A l'entrée de tous les chemins qui conduisent à la ville, des barrières se dressent devant le promeneur et il vous faut vous fendre d'un *quarter* ou d'un écu à chacune d'elles, suivant que vous vous payez le luxe de voyager en voiture de un ou deux chevaux.

Cet impôt est perçu, avec l'autorisation du gouvernement, par une compagnie qui en retour s'est chargée de l'entretien des chemins sous son contrôle.

Cette année, la compagnie a une grosse dépense à rencontrer ; le vieux pont Dorchester menaçait de s'écrouler dans la rivière et il a fallu le réparer.

La compagnie, jamais pressée, a résolu de faire durer ces travaux aussi longtemps que possible. Depuis trois mois, ils sont en cours d'exécution, et Dieu sait quand ils seront terminés. En attendant, l'une des voies est fermée à la circulation, et les jours de foule, le samedi et le dimanche par exemple, il nous faut attendre notre tour de passer.

Les citadins et les villageois des environs se plaignent amèrement avec raison ; la compagnie perçoit assez d'argent pour tenter au moins de donner satisfaction au public.

Au lieu de réparer, de refaire ce pont démodé qui fonctionne si lentement, pourquoi la compagnie n'a-t-elle pas commandé un pont tournant en fer ?

Puisqu'il nous faut souffrir ce pont, les préposés devraient avoir d'autres instructions et ne pas ouvrir le pont une demi-heure d'avance pour le simple plaisir de faire attendre piétons et voitures.

On se demande si jamais nous serons débarrassés de ce péage ridicule et vexatoire. Le gouvernement Mercier avait pris la chose en considération et était décidé à la mener à bonne fin. Pour nos petits gouvernants d'aujourd'hui, il est peut-être une raison suffisante pour laisser subsister l'état de choses actuel.

***

A propos, durant que nous sommes sur le chemin de Beauport, nous ferons remarquer à la corporation de Limoilou que, dans la Canardière particulièrement, les trottoirs sont impraticables.

D'abord ils ne sont pas assez élevés et les jours de grosse pluie ils sont submergés par les ruisseaux qui débordent, à l'exception de celui de l'Hôtel-Dieu que la corporation a fait hausser.

Cet été, par suite d'une négligence impardonnable, on a laissé envahir le trottoir par l'herbe, et aujourd'hui les femmes sont obligées de marcher dans le chemin pour ne pas ramasser avec leur robe la poussière qui recouvre cette luxuriante végétation.

Le chemin de Beauport était autrefois le rendez-vous, le lieu de promenade de centaines d'ouvriers, qui leur pénible journée terminée, poussait une pointe de ce côté pour rafraîchir à l'air vivifiant des champs leurs poumons empoisonnés par l'air empesté des manufactures. Aujourd'hui la route reste déserte, faute de trottoir convenable.

Nous espérons que la Corporation prendra ces remarques en bonne part et fera au moins donner quelques coups de faulx pour abattre l'herbe si elle ne peut faire hausser le trottoir cette année.

***

L'ancien village Hedleyville continue à se peupler rapidement. Il y a toujours quelques bâtisses en construction. On n'en compte pas moins d'une demi-douzaine de ce temps-ci.

La Cité de Québec envahie

UN MILLIER DE MARINS SUR LES PLAINES

GRANDE REVUE NAVALE

A 9 heures ce matin, un millier de marins en armes ont mis pied à terre au débarcadère de la Marine, rue Champlain.

Précédée de la fanfare du *Blake*, qui jetait aux échos ses notes joyeuses, la petite armée a escaladé la Côte Lamontagne, a parcouru la rue St-Louis et la Grande-Allée jusqu'aux Plaines d'Abraham.

Sur la rue, tous les promeneurs s'arrêtaient pour admirer le défilé de ces solides gaillards, qui marchaient avec un ensemble, une précision admirable, comme de vrais troupiers d'Afrique, l'air crâne et bon enfant.

Cette sortie n'avait d'autre but que des manœuvres préparatoires à la grande revue qui aura lieu demain sur les Plaines comme nous l'apprend la lettre suivante du capitaine Hamilton adressée à Son Honneur le maire Parent.

H. M. S. "Blake."

Mardi, 18 août 1894.

Cher M. le maire.—Les hommes débarqueront pour manœuvres jeudi, le 30 courant, et seront rendus sur les Plaines à 9 h. 45 a. m., prêts à recevoir l'amiral à 10 h. a.m.

Voulez-vous avoir la bonté de rendre ceci public ?

La manœuvre durera une heure.

Votre dévoué,

WM DE V. HAMILTON,
Flag Captain.

—Les promeneurs de la Terrasse ont été fort intrigués ce matin par une conversation au pavillon entre le *Blake* et la Citadelle.

RECTIFICATION

M. le rédacteur,

Monsieur,

Comme quelques personnes de notre milieu sont sous l'impression que le jeune homme qui fut autrefois employé chez feu M. William Convy, et qui a tenté de jouer au noyé en laissant ses habits sur la rive tandis qu'il prenait la poudre d'escampette—il avait une très forte assurance sur la vie—était un frère de feu M. Charles Coote, l'écrivain, je tiens à affirmer à ces personnes qu'aucune parenté, même la plus minime, bonne, mauvaise ou indifférente, n'a jamais existé entre eux. Ils ne portaient seulement pas le même nom. Tous deux ont ont été à l'emploi de Convy, mais à des époques différentes.

Il est vrai qu'un frère de M. Coote s'est noyé. Le triste accident est arrivé aux chutes de Ste Anne où le défunt se baignait avec quelques confrères du Séminaire. Le cadavre fut retrouvé peu après et inhumé dignement chrétiennement.

Je ne sais si cette fausse nouvelle est venue aux oreilles de sa respectable famille. J'espère que non. Si je leur cause quelque peine en rectifiant les faits, j'en suis chagrin pour eux.

Jamais aucun scandale n'a effleuré la famille Coote.

ANL

Québec, 28 août.

L'escadre anglaise

Le Tartar est parti pour Halifax hier matin, la *Magicienne* est partie ce matin et tout le monde se demande si toutes les frégates vont s'en aller ainsi l'une après l'autre immédiatement après leur retour.

Nous avons pris la peine de nous rendre à bord du *Blake* pour avoir des renseignements précis à ce sujet.

L'officier à qui nous nous sommes adressé dit qu'à moins d'avis contraire le *Blake*, avec une autre frégate, la *Tourmaline* probablement, resteront à Québec jusqu'au 16 septembre.

Tout le monde apprendra cette nouvelle avec plaisir. La présence de ces deux vaisseaux de guerre durant l'Exposition sera une attraction de plus, sans compter les fêtes sociales auxquelles elle donnera lieu.

Le *Partridge* est arrivé hier soir de Montréal et le *Canada* ce matin. Cette dernière partira demain matin pour Halifax.

2 h. 30.—La *Tourmaline* entre dans le port.

SERVICE INSUFFISANT

Nous entendons souvent pester contre le service du tramway de la Basse-Ville à la barrière St-Vallier.

Ces jours-ci encore, un concitoyen nous racontait, indigné, qu'il avait subi un retard dommageable parce que la voiture du tramway avait dû attendre l'autre voiture plus d'un quart d'heure à l'évitement du Palais. Il n'y a évidemment pas un nombre suffisant d'omnibus pour entretenir une circulation continue sur la ligne. Alors, qu'on en mette d'autres. La Corporation pourrait intervenir utilement auprès de la Compagnie pour la forcer à faire un service régulier.

En attendant, le besoin d'un Electrique se fait de plus en plus sentir. L'activité s'est assez accrue, particulièrement à la Basse-Ville et à St-Roch, pour assurer qu'une pareille entreprise paierait.

A Ottawa, avec une population de moitié moindre, disséminée sur une plus grande superficie, l'Electrique a été un succès inespéré. Pourquoi en serait-il autrement à Québec ?

Conseil Central

Nous regrettons infiniment que le manque d'espace nous force de remettre à demain la publication du compte-rendu de la séance d'hier soir.

Nous nous contenterons de dire que tous ceux qui y ont assisté sont intimement convaincus que les amusements de la Fête du Travail auront encore plus de succès cette année que l'an dernier. L'organisation est parfaite et le programme le plus attrayant que nous ayons jamais vu.

GRAND CONCERT

Par la fanfare du "Blake"

Nous appelons tout particulièrement l'attention sur un grand concert donné par la fanfare du *Blake* vendredi à l'Académie. Tout Québec tiendra à y assister.

AFFAIRES MUNICIPALES

Son Honneur le maire Parent est parti à 2 h. 30 cet après-midi pour Montréal ; son voyage a pour but la vente des débentures autorisées par la Législature.

C. M. B. A.

GRANDE CONVENTION

Les convois et bateaux de ce matin nous ont amené tous les délégués à la convention de la C. M. B. A. de la province de Québec. Bon nombre sont descendus au Victoria.

La convention a été inaugurée à 9 h. ce matin par une grande messe à l'église de Saint Roch célébrée pontificalement par Sa Grandeur Mgr Bégin.

Le vaste temple était rempli et au chœur on remarquait un nombreux clergé, entre autres les chapelains de l'Association, M. le curé de Québec, l'abbé Faguy, M. le curé de Saint Roch, l'abbé Bélanger, etc.

Immédiatement après la messe a eu lieu la première réunion de la convention dans les salles de l'Union St-Joseph à St-Roch.

Nous publierons demain un compte-rendu détaillé de la réception des délégués et des délibérations de la convention.

Rareté des servantes

Les familles qui reviennent de villégiature se plaignent de la rareté extraordinaire des servantes. Aux bureaux de placement on dit qu'un bon nombre ont passé aux Etats-Unis.

Musique sur la Terrasse

Avec la bienveillante permission de l'amiral sir J. O. Hopkins, K. C. B., le capt. W. de V. Hamilton et des officiers la fanfare du *Blake* exécutera sur la Terrasse Dufferin, de 8 à 10 heures, ce soir, le programme suivant :

Marche—"Stars and Stripes" ..... Sousa
Ouverture—"Zampa" ..... Heroid
Valse—"La Berceuse" ..... Waldteufel
Selection—"La Mascotte" ..... Audran
Militaire—"Prairie Flowers" ..... Lath
Selection—"Scotch Airs" ..... Godfrey
Valse—"Eldorado" ..... Boyle
Vive la Canadienne.—God Save the Queen

WATSON H. WALTER,
Chef d'orchestre.

Anniversaire

Il y a un an aujourd'hui que l'Ecole de Cavalerie quittait Québec pour Toronto et il y a eu un an dimanche dernier que la Batterie C a été transférée de la Colombie à Québec.

Le couvent de Charlesbourg

Cette institution est une académie tenue par les Sœurs du Bon-Pasteur. Elle offre aux élèves, entre autres avantages, la messe au couvent tous les jours et une religieuse institutrice d'origine anglaise. Un omnibus partant du pont Dorchester est à la disposition des parents tous les dimanches après-midi, pour la modique somme de 15 cts, aller et retour.

La rentrée des pensionnaires aura lieu le 3 septembre.

Chronique du feu

La brigade a été appelée de l'avertisseur 126 hier après-midi pour un commencement d'incendie dans une cuisine et de la boîte 34 pour éteindre des rideaux qui avaient accidentellement pris feu.

Une vache à l'eau

Une vache est tombée du ponton de la traverse hier après-midi.

MM. Peterson et Goulet, chaloupiers, ont réussi à la sauver, mais ils ont été obligés de la remorquer jusqu'à Beauport pour l'atterrir.

—Le cheval du Dr Sewell est aussi tombé à l'eau à 2 h. 30 cet après-midi.

Cuisinière demandée

Une cuisinière trouverait immédiatement de l'emploi en s'adressant à l'*Electeur*.

Personnel

Il nous fait plaisir d'apprendre que notre ami M. Abel Rochette vient d'être élu vice-président de la société St-Jean-Baptiste de St-Sauveur de Québec.

Célérité

Nous apprenons avec plaisir que M. Giroux, le président de la commission du Hâvre, s'occupe activement de faire disparaître les obstacles à la navigation que nous avons signalés à l'embouchure de la rivière St-Charles. Les marins lui en seront reconnaissants.

Mort d'un ancien

M. Charles Greffard, prote à la *Minerve*, est décédé, samedi soir, à 6 heures, à l'âge de 65 ans, après quelques jours de maladie.

Le défunt était bien connu à Montréal et à Québec, ayant été prote à la *Gazette*, à l'*Etendard* et au *National*.

Guérison

Un vieillard de 75 ans, M. Girard, qui a été pendant près d'un demi-siècle au service des MM. Price, au Saguenay, et qui était aveugle presque depuis cinq ans, vient de subir avec succès une opération à l'hôpital privé de la rue Ste-Ursule.

L'opération fut pratiquée par le docteur Beaupré.

—Un des premiers officiers du *Blake*, qui est dans notre port, vient de subir au même hôpital une grave opération à un œil. Le Dr Beaupré, qui a fait l'opération, dit que le patient est en bonne voie de guérison.

Le plus beau pèlerinage de la saison

Comme nous l'avons déjà annoncé, c'est dimanche prochain qu'aura lieu le pèlerinage annuel du chœur de l'Orgue de la Congrégation de Saint-Roch, sous la direction de M. L. Dessane, organiste.

Ce pèlerinage promet d'être, comme par les années passées, l'un des plus beaux de la saison. Quant à la partie musicale, il est superflu de dire qu'elle sera des plus soignées. Nos meilleurs virtuoses ont déjà promis leurs concours à M. Dessane.

Les paroissiens, les congréganistes surtout, ne manqueront pas de prendre part en grand nombre à ce pèlerinage.

Nous aurons occasion d'en reparler et de publier le programme détaillé.

Exposition Provinciale de Québec

Nous désirons signaler à l'attention des exposants qui désirent s'annoncer par voie d'affiches ou d'enseignes que nous sommes en position de faire l'ouvrage à meilleur marché qu'aucun autre, pour deux raisons : 1° parce que nous avons obtenu de la Compagnie le privilège exclusif des affiches et enseignes sur les bâtiments et les clôtures, 2° parce que nous aurons dans quelques jours dans l'enceinte de l'Exposition un atelier de décoration pour pouvoir exécuter sur place, et à moins de frais, les travaux qui nous seront commandés.

JOS. GAUTHIER & FRÈRE,
290, rue St-Joseph,
St-Roch.

La montre de l'Aigle

Tel est le nom d'une montre que la maison Samuel Bedard fait fabriquer spécialement pour elle afin de satisfaire les gens les plus difficiles, les mouvements sont montés sur pierres fines, les boîtiers sont en argent pur et d'une beauté capable de ravir l'œil d'un artiste ; en un mot, c'est la montre la plus recommandable du jour. Que ceux qui ont besoin de bonnes montres voient et examinent ces montres de l'Aigle avant que d'en acheter d'autres.

Il y a aussi à cet établissement un très grand assortiment de tout ce qui concerne la ligne d'orfèvrerie telle que montre en or, en argent, en plaqué (filled case), en nickel. Horloge de tout genre, argenteries, pipes de qualité supérieure en écume de mer et en bois riche. Joncs et bagues en or solide pour tous les goûts. Lunette et lorgnon en or, en acier et en nickel avec verre Adamantine. Ajuster par instrument.

Ainsi, cette maison demande une visite, avant que d'aller ailleurs, des gens qui ont besoin de quelque chose que ce soit dans ces lignes de commerce pour les convaincre de l'assortiment, qui est l'un des plus grands qu'il y ait à Québec et aussi des prix qui sont tous manqués en chiffre et visible de tout le monde. Une escompte libérale est donnée en ce temps-ci pour tout achat au comptant.

Les horlogers ainsi que les marchands, il leur sera fait un prix spécialement bas pour le gros.

Nous donnerons aux acheteurs durant l'Exposition, un magnifique petit chromo avec calendrier pour 1895.

Maison Samuel Bedard,
353 Rue St-Paul, Québec,
A l'enseigne de l'Aigle.

R. LACHANCE,
Gérant.

Bureau à louer

Qui veut un beau bureau, chauffé à la vapeur, éclairé à l'électricité, meublé et situé au centre des affaires ?
Qu'on s'adresse à l'*Electeur*.

Harmonium

MM. les curés qui n'ont pas encore d'harmonium pour leur modeste chapelle n'ont qu'à se mettre en communication avec l'*Electeur*.

Ils obtiendront un instrument de première classe, à prix réduit et payable par versements annuels si on le désire.

La maison Pouliot Gervais

a été chargée par la compagnie de l'Exposition de faire les numéros et les enseignes. Tout exposant où débiteur qui désire avoir des enseignes fait dans les derniers goûts et à des prix défiant toute compétition pourront s'adresser à leur atelier, No 402 rue St-Joseph, Boulevard Langelier.

Téléphone 1090—8 août, 1 ms.

Un autre témoignage important

St Leon Springs, P. Q.

15 août 1894.

J'ai retiré grand profit de l'usage de l'eau St-Léon pour maladie des rognons et rhumatisme. Je suis arrivé à St-Léon incapable de marcher sans l'aide de béquilles, et encore avec difficulté. Après quatre semaines de séjour aux eaux pendant lesquelles je pris dix-huit bains et but de cette eau merveilleuse, je partis guéri, capable de marcher sans aide et un tout autre homme.

JOHN H. MORSE,
Haverhill, N. H.

Cornell University.
L. S. 95.

En vente à Québec ches A. Blais, 3 rue Port Dauphin.

MARIAGES

DUFOUR-FAUCHER.—Hier matin, à l'Hôpital général, M. Frédéric Dufour, employé de la maison Drouin, Frères & Cie, conduisait à l'autel Mlle Létitia Faucher, fille aînée de Léandre Faucher de St-Roch.

L'heureux couple est parti immédiatement pour voyage.

Nos meilleurs souhaits les accompagnent.

Saint-Leon Spring Hotel

Vu l'encouragement très libéral qui nous est donné, et les demandes incessantes qui nous sont faites pour pension, nous avons décidé de tenir notre maison ouverte jusqu'au

15 SEPTEMBRE

et plus tard si nécessaire.

TAUX SPECIAUX

C. E. A. LANGLOIS, Gérant.

16 juin—2m.



Pèlerinage Annuel
—DU—
CHOEUR DE L'ORGUE
—DE LA—
CONGREGATION DE ST-ROCH
Avec l'autorisation de Mgr l'Archevêque de Cirène.

—A—

Sainte-Anne de Beaupré

Dimanche, le 2 septembre

Ce pèlerinage, sous la direction du Rév. M. Beaudoin, désservant de la Congrégation, se fera **par le chemin de fer.**

Le départ de Québec sera comme suit :

Premier train à 6 h.
Deuxième train à 7 h. 10

N. B.—Les dames seront admises.

Arrivés à St-Anne, les pèlerins se rendront immédiatement à l'église pour y communier. Il y aura ensuite Grand'messe, puis salut solennel dans l'après-midi.

Le chœur, dirigé par M. L. Dessane, organiste, fera les frais du chant, aidé des principaux amateurs de Québec.

PRIX DU BILLET

Aller et retour, **50c.** Enfants moitié prix.

28 a—.

PACIFIQUE CANADIEN

Excursion Spéciale !

—A—

Montréal et places d'eau

Billets de première classe vendus de Québec à

MONTREAL & RETOUR POUR

$3.50

Bon pour départ le 31 août, 1er, 2 et 3 septembre, et pour revenir jusqu'au 18 septembre 1894.

TAUX RÉDUITS POUR L'EXPOSITION

A TORONTO ET RETOUR

Les 9, 11, 12, 13 et 14 sept—$13.50
Les 8 et 10 septembre—$10.50

Bon pour retour jusqu'au 17 sept. 1893

A Ottawa et retour le 21 sept. au 28 } $7.00
Le 25 septembre et 27 } $5.55

Taux spéciaux pour places d'eau

A Portland et Retour } $6.00
St John, N.B. et retour / St Andrew N.B. et retour } $7.50
Halifax, N. E. et retour } $10.00

Billets pour pour départ par tous les trains du 30 août au 2 septembre 1894, inclusivement. Bon pour retour jusqu'au ou avant le 20 septembre 1894.

Pour billets, chars parloir et dortoir et autres informations, s'adresser à

GEORGE DUNCAN,
Agent de Fret et passagers

Bureau des billets à Québec

Nouveau Bureau,
4 rue de la Fabrique, en face de la Basilique et Station du Palais

Téléphone 94.

LECONS DE MUSIQUE

M. Léon Dessane, organiste et professeur de musique, commencera ses leçons à partir du 1er septembre au No 128 rue d'Aiguillon ou au domicile des élèves.

Téléphone 826.

29 a—1m.

LECONS DE MUSIQUE

Madame Lynch reprendra ses leçons de chant, orgue et piano le premier septembre. S'adresser au No 28 rue du Palais, ou au magasin de musique de J. A. Lynch & Co, 44½ rue de la Fabrrque. 29 a—1s.

MESSE DE REQUIEM

Une messe de requiem sera chantée jeudi matin le 30 du courant, à 7 heures, à l'église St-Roch, pour le repos de l'âme de Théodore Crépin, décédé le 16, à West Peterboro, N. H.

Parents et amis sont priés d'y assister.

SERVICES ANNIVERSAIRES

A St-Pacôme, le 4 septembre, sera chanté les services anniversaires de dame veuve Justine Polletier, épouse de feu Thader Hudor dit Beaulieu, et aussi celui de dame Marie Cécile Aimée Anctil, épouse de M. Chas. P. Beaulieu, de Lawrence, Mass.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DECES

BERNIER.—Au faubourg St-Jean, le 28 courant, à l'âge de 25 ans et 8 mois, Dame Marie Masson, épouse de sieur Eugène Bernier, couvreur.

Les funérailles auront lieu jeudi le 30 courant à 9 heures.

Le convoi funèbre quittera la maison mortuaire, résidence de son père, M. A. Masson, hôtelier, No 13 rue St-Réal à 8 h. 45 pour l'église St-Jean et de là au cimetière Belmont.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

PICARD.—Le 28 août, Marie Albina Adrienne, à l'âge de trois ans, enfant de Emile Picard, épicier.

La sépulture aura lieu demain jeudi à 4 heures.

Départ de la résidence No 155 rue Richardson, à 3 h. 45 pour l'église St-Roch et de là au cimetière St-Charles.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

AVIS DE FAILLITE

Dans l'affaire de
Arthur J. Dubuc
St-Hyacinthe, Insolvable

Les soussignés vendront par encan public aux Salles d'encan de Marcotte Frères, No 69 rue St-Jacques, Montréal, jeudi le 30 août 1894, à dix heures a. m. l'actif mobilier du failli, consistant en :

Fonds de commerce, marchandises sèches	$1674.37
Chaussures	586.55
Epiceries	60.12
Ameublement, Roulant	288.85
	$ 2609.89
Dettes de livres suivant liste	3624.69

L'inventaire et la liste des Dettes de livres sont à mon Bureau. Le magasin sera ouvert pour l'inspection du stock, mercredi, le 29 courant. Conditions de paiement Comptant. Pour autres informations s'adresser à

AMÉDÉE LAMARCHE
Curateur,
1709 rue Notre-Dame,
Montréal.

MARCOTTE FRÈRES,
Encanteur.

Montréal, 23 août 1894. 25 a—6f.

Avis aux Confiseurs

M. J. O. Martel, confiseur de cette ville, est le seul confiseur autorisé à vendre des pâtisseries sur le terrain de l'Exposition.

J. TH. LAVALLEE,
Prop. des Restaurants de l'Exposition.
25 a—1s.

C. E. TASCHEREAU
NOTAIRE

Argent à prêter sur hypothèque ou autres garanties
Par grosses ou petites sommes
Facilités spéciales pour les fabriques et les communautés religieuses

No 116 RUE ST-PIERRE, Québec
Téléphone 497.
7 a—1 an q & h

POUR FAIRE
—DE—
L'ARGENT

Pendant le temps
—DE—
L'EXPOSITION
ALLEZ ACHETER UN
Phonographe
CHEZ
Allaire

Coin des rues ST-JEAN ET ST-STANISLAS
Haute-Ville, Québec

Section St-Jean, Societe St-jean-Baptiste

Une assemblée générale des membres de la section St-Jean société St-Jean-Baptiste aura lieu dimanche prochain le 2 sept à 3 heures, dans les salles de l'Union en bas de l'Eglise St-Jean-Baptiste, pour recevoir les rapports de l'année et procéder à l'élection des officiers pour l'année 1894-95

Par ordre
A. P. LEPINE,
29 a—3f. Sec. S. S. J. B.

ASSEMBLEE GENERALE

L'assemblée générale de la Société St-Jean-Baptiste, pour la réception des rapports, et l'élection des officiers aura lieu lundi, 3 septembre prochain, à l'Hôtel-de-Ville à huit heures.

Par ordre,
J. F. PICHE,
Président,
GEORGE ARDOUIN,
Secrétaire protemp.
25 a—8f.

Canada
Province de Québec
District de Québec
No 2928
Cour de Circuit

Pimodan Langlois *Demandeur*
VS
W. James Kane *Défendeur*

Avis public est par le présent donné qu'en vertu d'un bref de *fieri facias de bonis* émané en cette cause, les meubles et effets du dit défendeur saisis en cette cause consistant en canapé, table, etc., etc., seront vendus à dix heures avant-midi, le huitième jour de septembre prochain sur le marché Champlain, en la Cité de Québec.

Québec, 29 août 1894.

THÉODORE ROBITAILLE, H.C.S.

Canada
Province de Québec
District de Québec
No 1539
Dans la Cour de Circuit

George Fortier *Demandeur*
VS
Edouard Boutet *et vir* *Défendeur*

Avis est par le présent donné que les meubles et effets saisis sur les susdits défendeurs en vertu d'un bref de *fieri facias de bonis* émané en cette cause le onzième jour d'août courant, seront vendus le huitième jour de septembre prochain à dix avant-midi sur le marché St-Pierre en la cité de Québec, (St-Sauveur), les dits effets consistant en un cheval, etc.

Par moi soussigné
JEAN NERÉE FOURNIER
Québec, 29 août 1894. H. C. S.